

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS



**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master
Option : Didactique des langues étrangères**

**Le signe iconique comme support de
motivation à l'acquisition des compétences
orales en FLE.**

**« Cas des apprenants du niveau A1.1; Centre d'Enseignement Intensif
des Langues CEIL. Université de Biskra »**

Dirigé par :

RAHMANI Brahim

Présenté par :

TAIBET Meriem Zineb

Année universitaire

2019 / 2020

Dédicace

Je dédie ce modeste travail, tout d'abord :

A mes parents, les deux perles les plus chères au monde, que dieu vous garde et vous protège.

Ma mère, le pilier de ma vie, la lumière qui illumine mon chemin. A celle qui a tout fait pour ma réussite.

Mon père, à qui je dois tous le respect et l'amour, pour son soutien et sa confiance.

A mes frères Ahmed et Rachid et ma sœur Ikram.

A mes belles sœurs.

Les lumières qui éclairent la famille, mon neveu Mohamed et ma nièce Melissa.

Une dédicace spéciale à mes meilleurs amies Rania, Houda et Noussaiba.

Remerciements

Nous remercions tout d'abord dieu le tout puissant de nous avoir donné le courage, la force et la patience de réaliser ce mémoire de master.

Nous adressons un très grand remerciement à notre directeur de recherche, le professeur **RAHMANI Brahim**, pour avoir accepté de prendre ce travail en charge et pour s'y être autant investi. Nous lui exprimons toutes nos reconnaissances pour ses précieux conseils et ses remarques pertinentes.

Nous adressons nos sincères remerciements à tous les professeurs et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé nos réflexions et ont accepté de répondre à nos questions durant notre recherches.

Nous tenons à exprimer nos reconnaissances envers les membres du jury qui ont eu la gentillesse de lire, de corriger et d'évaluer ce travail.

Ensuite, nous tenons à remercier tous les enseignants, qui ont assuré notre formation universitaire.

Nous n'oublions pas de remercier nos parents pour leurs soutiens, leurs encouragements et leurs patiences.

Enfin, nous n'oublions pas tous ceux qui nous ont aidées de près ou de loin durant la réalisation de cette recherche.

Merci à tous et à toutes !

Table des matières

Introduction générale.....	9
-----------------------------------	----------

Premier chapitre : Le signe iconique : Un support d'enseignement et apprentissage du FLE.

Introduction	13
1-Signe et sémiologie.....	14
2- Les types de signes.....	14
2-1- Le signe indiciel.....	14
2-2- le signe symbolique.....	15
2-3- le signe iconique.....	15
3- La définition de l'image.....	16
4- La lecture sémiologique de l'image.....	17
5- L'image de la dénotation à la connotation.....	18
6- Les types d'images.....	19
6-1- La bande dessinée.....	19
6-2- La photographie.....	20
6-3- La peinture.....	20
6-4- L'affiche.....	20
6-5- Le dessin.....	21
7- L'image et texte : les fonctions de l'image.....	21
7-1- Fonction d'encrage.....	22
7-2- Fonction de motivation.....	22
7-3- Fonction d'illustration.....	24

7-4- Fonction de communication.....	24
Conclusion.....	26

Deuxième chapitre : L'image et l'acquisition de la compétence orale en FLE.

Introduction.....	28
1- Définition de la compétence.....	29
2- La notion de l'oral.....	30
3- La compétence orale dans l'enseignement / apprentissage du FLE.....	31
3-1- La compréhension de l'oral.....	31
3-2- L'expression de l'oral	32
3-2-1- Caractéristiques de l'expression de l'oral.....	32
3-2-1-1- L'interaction verbale.....	33
3-2-1-2- L'interaction non verbale.....	34
4- La motivation	35
5- Qu'est ce qu'une acquisition ?	35
6- L'image didactisée dans la classe de FLE.....	37
7- L'image et l'apprenant en classe de langue.....	39
8- Image et interaction.....	41
9- Evaluation de la compétence orale.....	43
10- Le CECRL : une base européenne pour l'enseignement des langues.....	45
Conclusion.....	49

Troisième chapitre : Cadre expérimental.

Introduction.....	51
I. La méthodologie de recherche.....	52
II. L'expérimentation.....	52
1- Présentation de l'expérimentation.....	52
1-1- Le terrain.....	53
1-2- Le public.....	53
1-3- La description de la salle.....	54
1-4 - L'outil choisi pour l'expérimentation.....	55
2- Présentation de l'activité expérimentale.....	55
2-1- Le pré-test.....	55
2-2- Le test.....	55
2-3- Le post-test.....	56
3- Déroulement et analyse de l'activité expérimentale.....	56
3-1- La première séance.....	56
3-1-1- Analyse et interprétation des résultats.....	56
3-1-2- Synthèse.....	57
3-2- La deuxième séance.....	58
3-2-1- La première activité.....	58
3- 2-1-1-Analyse et interprétation des résultats	59
3-2-1-2- Synthèse.....	64
3-2-2-La deuxième activité.....	65
3-2-2-1- Analyse et interprétation des résultats.....	65

3-2-2-2- Synthèse.....	69
3-3- la troisième séance.....	70
3-3-1- Analyse et interprétation des résultats.....	70
3-3-2- Synthèse.....	71
Conclusion.....	72
Conclusion générale.....	74
Bibliographie.....	77
Annexes.....	82

Introduction générale

Introduction générale

L'enseignement d'une langue étrangère vise le développement des compétences communicationnelles chez les apprenants notamment à l'oral (écouter et parler). La parole est un moyen qui permet aux apprenants de communiquer entre eux, elle reflète la pensée et favorise le contact avec les autres cultures.

Les recherches montrent que la présentation visuelle des informations fait une énorme différence. Les contenus visuels sont plus rapidement assimilables et ils sont mémorisés plus longtemps contrairement à des textes bruts. C'est pourquoi l'usage d'éléments visuels en salle de classe est une excellente approche pédagogique pour aider les apprenants à apprendre efficacement.

La didactique a donné à l'image une place importante comme support d'enseignement et apprentissage des langues étrangères, car les images sont constamment présentes dans notre vie, elles sont partout autour de nous, nous sommes quotidiennement amenés à les déchiffrer et à les interpréter.

Attrayante et surtout représentative, l'image s'avère le meilleur moyen qui éveille la communication orale et encourage l'acquisition des compétences orales en langue étrangère car elle présente un message visuel qui sollicite l'intérêt des apprenants par ses différentes couleurs attractives et ses différents types (dessin, bande dessinée, peinture...etc.).

La compréhension et la production de l'oral sont des activités importantes dans le processus de l'enseignement et apprentissage du FLE, elles constituent la base de tout enseignement de langue étrangère. La compréhension de l'oral est la première activité auquel l'apprenant doit faire face. Et afin de rendre cette activité agréable et réussite, l'enseignant est appelé à exploité des documents visuels et représentatifs comme l'image, et la réussite de cette activité sera confirmé par la production d'un discours orale qui pourra résumer ce que l'apprenant a compris à travers les images utilisés.

Les raisons ayant motivé notre choix sont multiples, nous citant, entre autres, les pratiques actuelles des enseignants de langues, qui exploitent l'image dans la plupart des activités en classe car elle a une place importante dans la vie des apprenants. On a constaté aussi que les apprenants sont toujours attirés par les couleurs, les affiches, les dessins ...etc.

Ainsi, elle leur donne l'envie de découvrir et de s'impliquer dans la compréhension et la communication.

Dans cette étude, nous allons parler de l'image en tant que signe iconique motivant les apprenants à acquérir les compétences orales en FLE ; cas des apprenants du niveau A1.1 du Centre d'Enseignement Intensif des Langues "CEIL" .

Pour mener cette recherche nous allons poser la problématique suivante :

- Quel est l'impact de l'image en tant que signe iconique sur l'acquisition des compétences orales en FLE chez les apprenants du niveau initiation "A1.1" du Centre d'Enseignement Intensif des Langues ?

Cette question est principale dans la mesure où elle croise d'autres interrogations auxquelles nous tenterons de répondre :

- Le signe iconique permet-il l'amélioration et la progression des compétences langagières des apprenants adultes du niveau A1.1 ?
- L'enseignement par l'image serait-il un moyen efficace pour acquérir une compétence de compréhension et d'expression orale en classe de langue ?
- Comment les enseignants exploitent-ils l'image pour motiver les apprenants à apprendre la langue française dans le CEIL ?

Pour essayer de répondre a notre problématique, nous allons proposer les hypothèses suivantes :

- Le signe iconique pourrait être efficace comme une source de motivation à l'acquisition des compétences orales chez les apprenants adultes du niveau initiation.

- L'image serait l'une des meilleurs documents interactifs en classe de langues, et qui permettrait à l'enseignant d'attirer l'attention des apprenants, et les pousser à comprendre et produire des énoncé qui englobent ce qu'ils ont compris.

Notre objectif est de déterminer l'impact du signe iconique sur l'acquisition de la compétence orale en FLE, et de montrer son rôle comme un support motivant dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et en particulier dans celui de la compréhension et l'expression de l'oral chez les apprenants du niveau A1.1 du CEIL.

Afin d'atteindre notre objectif et de répondre à l'ensemble des questions posées, nous avons effectué une expérimentation avec deux groupes d'apprenants du niveau A1.1 "initiation" : un groupe témoin (enseignement et apprentissage de la compréhension et de l'expression de l'oral sans images) et un groupe expérimental (exploitation des images dans des activités d'enseignement et apprentissage de la compréhension et de l'expression de l'oral). Nous allons opter pour une méthode expérimentale basée sur une comparaison entre les résultats obtenus par chaque groupe.

Pour réaliser notre travail de recherche, nous nous sommes référées à des lectures afin de construire notre cadrage théorique.

Notre travail de recherche comporte deux parties : une partie théorique et une partie pratique. La première partie c'est une partie théorique qui est constituée de deux chapitres : le premier chapitre sera réservé à l'image comme signe iconique et support d'enseignement et d'apprentissage. Nous essayerons d'éclaircir les concepts de signe, de signe iconique et de l'image ; la définition, les types et les fonctions de ces concepts. Et le deuxième chapitre sera consacré à l'image et l'acquisition de la compétence orale en FLE, ou nous présenterons les différentes définitions attribuées à l'oral et ses caractéristiques. Ensuite, le chapitre fera le point sur certains concepts à définir et à clarifier, notamment la notion de "compétence", de "acquisition" et de "motivation", puis, nous évoquerons la dimension pédagogique de l'image dans l'enseignement de l'oral en FLE, et enfin, nous présenterons une base européenne de l'enseignement des langues celle du "CECRL".

La deuxième partie consacrée pour le chapitre pratique "le cadre expérimental", nous tenterons dans cette partie de définir la méthodologie de notre recherche, puis présenter l'expérimentation et le déroulement de l'activité expérimentale et analyser et interpréter les résultats obtenus, cette analyse va nous permettre de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Premier chapitre :

Le signe iconique : Un support
d'enseignement et apprentissage du FLE.

Introduction

Dans ce chapitre, nous fixerons notre étude sur l'image comme signe iconique et support d'enseignement et apprentissage du FLE. En premier lieu, nous essayerons de définir quelques concepts clés : nous définirons la sémiologie qui constitue une description spécifique de système de signe particulier, et expliquer la notion de signe et ses déférents types ; signe indiciel, signe symbolique et signe iconique.

En deuxième lieu, nous creuserons dans la didactique de l'image afin de présenter des définitions précises de l'image en tant que document visuel utilisé dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, et présenter la lecture sémiologique de l'image et aussi les types d'images qu'on peut exploiter en classe de langue.

En troisième lieu, nous mettrons l'accent sur la relation entre un texte et l'image c'est-à-dire la relation entre le code visuel et le message linguistique, et en dernier lieu, nous développerons les fonctions de l'image dans l'apprentissage des langues étrangères.

1- Signe et sémiologie

La sémiologie est une discipline connue dans le champ des sciences humaines. L'étymologie du mot est issue du grec "sémion" qui veut dire signe. Pour le père fondateur de la linguistique, Ferdinand de Saussure (1857-1913), la sémiologie est «*la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale*»¹, c'est-à-dire elle fournit un cadre dans lequel la globalité des faits humains peut être ressaisie du point de vue de leur signification.

Le terme "sémiologie" est inventé aussi par Charles Sanders Peirce, il recouvre la même idée (l'étude des signes et de leurs significations) et confirme que «*Il y a fonction symbolique quand il y a des signes. Un signe est quelque chose tenant lieu de quelque autre chose pour quelqu'un, sous quelque rapport ou à quelque titre*»². La notion de signe apparaît sous différentes significations, on s'installe sur l'usage du signe. A l'antiquité, le signe était un instrument d'adaptation de l'homme à son univers et ces relations avec les autres.

L'évolution et le développement de la société et aussi des disciplines, on permet a la notion de signe d'évalué et de devenir au cœur des études. Le signe est l'association d'un signifiant et d'un signifié, une unité à deux faces indissociables l'une de l'autre mais opposées, comme l'explique Ferdinand de Saussure que le signe la combinaison du concept et de l'image acoustique

2- Les types de signes

Les triades de CH. S Pierce distinguent trois types de signes : «*les symboles (en rapport de arbitraire avec leur objet), les icônes (en rapport de similarité avec leur objet), les indices (en rapport physique avec leur objet)*»³.

2-1 – Le signe indiciel

Ce sont des traces sensibles d'un phénomène, une expression directe de la chose manifestée, c'est un échantillon prélevé sur le monde. Selon de dictionnaire de linguistique, l'indice est «*un phénomène, le plus souvent naturel, immédiatement perceptible, qui nous fait*

¹ DE SAUSSURE Ferdinand : *Cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, 2002, P.33.

² PEIRCE Charles Sanders : *Ecrits sur le signe*, Ed. Du Seuil, 1978, P.215.

³ ECO Umberto : *La production des signes*, Ed. LE LIVRE DE POCHE, 1992, P.11.

connaître quelque chose au sujet d'un autre phénomène non immédiatement perceptible »¹, par exemple la fumée est l'indice du feu, la rougeur l'indice de la fièvre ...etc. Il fonctionne par un contact de manière matérielle, physique, en continuité.

Selon Jean Pierre Cuq, l'indice est un élément que l'apprenant cherche à repérer dans une situation d'apprentissage pour confirmer ou infirmer les hypothèses qui puissent le conduire vers la compréhension.

2-3- Le signe symbolique

Le symbole est un signe qui se réfère à l'objet qu'il dénote, rompt toute ressemblance et toute contiguïté avec la chose exprimée, c'est-à-dire, que c'est une association générale d'idées, qui provoque le fait que le symbole est interprété comme référant à l'objet. Il concerne tous les signes arbitraires ; ainsi, « *le symbole entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire conventionnelle* »².

Le symbole est un signe figuratif d'une chose qui ne tombe pas sous le sens ; par exemple, le signe figuratif représentant une balance est le signe-symbole de l'idée abstraite de justice.

2-2- Le signe iconique

Le signe iconique est un signe dont le signifiant a une relation d'analogie avec ce qu'il représente. Ces signes sont nombreux mais on peut dire que tout élément qui renvoie à un référent identifiable est considéré comme un signe iconique.

Eco (1975) propose une conception de la nature de l'iconicité, que nous pourrions expliquer ainsi : pour comprendre la nature du signe iconique « *qui est d'ailleurs un texte iconique, s'il faut être rigoureux, puisqu'il est analysable* »³, il faut délaisser l'idée naïve d'une relation symétrique et immanente et opter pour l'idée d'une relation asymétrique et inscrite dans le temps, attachée à une pratique culturelle humaine celle de la création de code. Selon Eco, deux situations différentes doivent être distinguées ; d'une part, l'acte de produire

¹ DUBOIS Jean et al : *Dictionnaire de linguistique*, Ed. Larousse-Bordas/VUEF, 2002 P.430.

² PEIRCE Charles Sanders cité par BESSE Henri : *Signes iconiques, signes linguistiques*, In: Langue française, Audio-visuel et enseignement du français, n°24, 1974, Pp. 27-54.

³ VAILLANT Pascal et BORDON Emmanuelle : *Le statut du signe iconique entre iconicité et intertextualité*, In: Revue de l'Association Internationale de sémantique Visuelle, 2001, Pp. 57-74. HAL. 00329236.

une occurrence d'un signe déjà bien défini, sur le modèle d'un type existant, c'est le cas le plus courant, c'est ce que nous faisons par exemple à chaque mot que nous écrivons, d'autre part, l'acte de créer un nouveau type, qui ne se produit que lorsque le type du signe doit être produit en même temps que son occurrence. Bref, pour communiquer, il faut inventer un nouveau signe.

3- La définition de l'image

L'image se définirait comme une « *représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques, la photographie, le film... etc* »¹. Cette représentation peut être visuelle comme elle peut être mentale.

L'image est un support qui évoque une réalité concrète ou abstraite en raison de similitudes, d'analogies, bref de ressemblances. Elle est connue chez tout le monde par sa nature à produire la réalité et de présenter les choses telles qu'elles sont dans la vie réelle.

Pour Peirce, « *toute image peut devenir signe ; elle entre alors dans la catégorie de l'icône qui se caractérise par un rapport particulier entre le représentamen (ou signe) et l'objet représenté, ce rapport est décrit comme une ressemblance* »². Par conséquent, quel que soit son support sensible, l'icône est définie par sa similitude, son analogie et sa ressemblance perceptive globale avec l'objet qu'elle dénote.

En didactique, et selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, l'image occupe une place impotente « *elle a joué un grand rôle en tant que support d'apprentissage des langues. En effet tout un courant didactique s'est intéressé à l'image pour faire profiter avec les apprenants de leur épaisseur sémiotique et culturelle* »³, cela veut dire que l'image, en tant que support didactique, a toujours interrogé les chercheurs car elle véhicule plusieurs fonctions dans le processus d'enseignement/apprentissage. Et à travers l'exploitation de ce document, l'enseignant en classe de langue profitera avec les apprenants de sa variation culturelle et sémantique.

Les images servent aussi de liaison entre le système linguistique de la langue maternelle et celui de la langue cible. Elles ont de ce fait une fonction sémantique, car elles

¹ Dictionnaire LAROUSSE, Ed. Larousse 2006, P.212.

² BESSE Henri, op cit, P.28.

³ CUQ, Jean-Pierre : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris, 2003, P.125.

facilitent le transcodage du signe linguistique, d'une langue à une autre, ce qui permet à l'enseignant de ne pas recourir tout de suite à la traduction. On parle dans ce cas "d'image traduction", qui montre des termes isolés ou des objets concrets d'une scène de vie.

4- La lecture sémiologique de l'image

L'image, perçue ou imaginée, est un "signe" ou un ensemble de signes, qui repose sur une réalité concrète ou abstraite. Donc étudier une image, c'est étudier les signes qu'elle contient en cherchant éventuellement la signification.

Ferdinand De Saussure et Charles Sanders Peirce considèrent l'image comme un système de signes ayant des rapports avec le référent, c'est-à-dire la vérité à laquelle renvoie l'image et le signifiant : les traces perceptibles ; photo, image...etc.

La sémiologie de l'image est une activité de formation qui facilite l'observation des qualités visuelles et celle des significations cachées, fortement dépendante de nombreuses données culturelles. Elle se donne pour tâche d'expliquer et même de révéler le sens des images étudiées, en recoupant les actions dans tous les domaines de la connaissance.

Dans son article " Rhétorique de l'image ". Roland Barthes fut le premier à mettre le point sur la sémiologie de l'image. Il pose les fondements d'une sémiologie qui est concerné par une image de publicité sur une marque de pâtes appelée « PAN ZANI ».

Les observations de Barthes fournissent « *des explications qui viennent nourrir ce qu'on peut décrire comme les caractéristiques d'une image donnée, caractéristiques qui sont cherchées dans un certain rapport que cette image entretient avec le réel qu'elle représente* »¹. Le sens de l'image est donc essentiellement défini par sa valeur référentielle. Généralement en comparant avec un ensemble d'images auxquelles l'objet de l'étude peut être lié par une certaine ressemblance, que l'analyste parvient à expliquer, «en substance», certains messages secrets de l'image.

S'inspirant de Barthes, Louis Porcher la définit comme suit : « *La sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de EIKONOS =image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et*

¹ HENAULT Anne : *Image et texte au regard de la sémiotique*, In: Armand Colin. Le français aujourd'hui, 2008/2 n° 161, P : 11-20.

comment (selon quelles lois) elles le disent »¹. Il s'agit donc, d'une science qui s'intéresse à la façon dont l'image contribue à l'élaboration du sens.

5- L'image de la dénotation à la connotation

La dénotation (la signification dénotée) est la signification principale du mot. C'est le sens objectif du mot, tel qu'il est donné par le dictionnaire. Le sens dénoté est exploité surtout dans un texte qui présente des informations d'une façon neutre. Tandis que la connotation (la signification connotée) est le sens second du mot. C'est « *le sens variable, subjectif et suggéré. Ce sens dépend de l'individu et/ou du contexte* ». ²

Selon le dictionnaire de français langue étrangère et seconde, la dénotation est la désignation d'une chose par un signe ou un ensemble de signes afin de la nommer et de la montrer dans sa réalité, elle repose sur une convention qui associe le sens ambiguë du signe à la réalité du monde. D'un autre côté, la connotation est un système de sens seconds qui se greffe sur le sens premier du signe.

A partir de l'analyse d'une image publicitaire, Barthes met en jeu deux niveaux de langages: le dénoté (propre) et le connoté (figuré).

Commençons d'abord par l'image dénotative, Barthes explique qu'à cet aspect, l'image est radicalement objective, la dénotation est le sens littéral d'un terme, que l'on peut définir (et trouver dans le dictionnaire). De ce fait, l'image colle à l'objet ou au sujet qu'elle reproduit : elle montre ce que nous voyons. Elle est la description objective de l'image.

Tandis que la connotation « *est l'ensemble des éléments de sens qui peuvent s'ajouter à ce sens littéral. Tous les effets qui agissent en nous à partir de notre vie personnelle et sociale* »³, et qui nous poussent à percevoir les images à travers notre propre personnalité.

¹ DJEBBLI Safa : *Le rôle de l'image dans les activités de la compréhension de l'orale en classe de FLE, cas des apprenants de 5ème A.P l'école IBEN BADIS, Chéria*, Mémoire de master, Université LARBI TEBESSI TEBESSA, 2015/2016.

² <https://www.pulib.sk/web/kniznica/elpub/dokument/Drengubiak1/subor/2.pdf> consulté le 23/12/2019 à 15:37.

³ BARTHES Roland : *Rhétorique de l'image*, In: Communications, Recherches sémiologiques, 1964, Pp : 40-51.

Martine Joly explique que selon Barthes ; l'image implique une spécificité de la connotation, c'est-à-dire « *la spécificité de provoquer une signification seconde à partir d'une signification première, d'un signe plein* »¹.

6- Les types d'images

On trouve en effet plusieurs types d'images, nous allons présenter les principaux types utilisés dans l'enseignement.

6-1- La bande dessinée

Les origines de la bande dessinée remontent à la fin du 19^e siècle, début du 20^e siècle, c'est une suite de dessins étalés sur une ou plusieurs pages et ayant pour but de raconter une histoire ; elle est un récit d'évènements qui associe l'image et le texte. Chaque représentation est appelée vignette qui se compose d'un dessin et d'une bulle portant une transposition émise par les personnages.

La bande dessinée est un art, souvent désigné comme le "neuvième art" comme la définit Michel Martin :« *la bande dessinée est un art populaire par excellence, est une histoire en image séquentielles relayée ou ancrés par un texte*»².

La bande dessinée se compose de: bulles (l'espace réservé pour les dialogues des personnages), les onomatopées (les amateurs de bande dessinée s'entendent sur un certain nombre de mots et de définitions pour décrire les différents éléments dont sont composées les bandes dessinées.), la case ou la vignette (un cadre contenant le dessin), la bande (la suite des cases disposées en ligne), la planche (est un ensemble de cases, souvent disposées sur plusieurs lignes.) et finalement l'album (est un recule de bande racontant un récit).

Les concepteurs de la bande dessinée font recours aux onomatopées et transgressent les lois qui régissent le code écrit. Cette continuité des codes donnera naissance à une nouvelle dimension artistique au langage en facilitant la communication escomptée.

¹ JOLY Martine : *Introduction à l'analyse de l'image*, Ed. Armand Colin, 2003, P.71.

² MARTIN Michel : *Sémiologie de l'image et pédagogie*, Ed. PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Octobre 1982, P.169.

6-2- La photographie

Le mot "photographie" est d'origine grecque, il se compose de deux racines : le préfixe photo "photos" qui signifie la lumière, et le suffixe "graphie" qui signifie peindre, dessiner, écrire ou qui écrit, qui aboutit à une image.

D'après le dictionnaire Larousse la photographie «*est une technique permettant de fixer sur une surface sensible à la lumière les images obtenues à l'aide d'une chambre noire*»¹.

En générale, la photographie peut être familiale soit pour conserver les souvenirs familiaux et elle présente un caractère affectif, soit elle peut être une photographie de presse qui a un aspect fonctionnel.

6-3- La peinture

La peinture est définie comme «*la matière colorante liquide propre à recouvrir une surface, c'est l'action de recouvrir une surface par cette matière, c'est l'art et technique du peintre, ou bien c'est une œuvre réalisée par un peintre*»². Elle est un art visuel le plus ancien, mais elle a connue une évolution du côté esthétique et technique.

6-4- L'affiche

L'affiche est un support de publicité destiné à être vu dans la rue et plus généralement dans les espaces publics. Elle peut être imprimée sur papier, sur du tissu ou des supports synthétiques.

Les affiches «*se composent généralement d'une image et d'un texte bref ou de la marque de l'annonceur*»³. Elle a souvent un caractère commercial et publicitaire d'un produit, c'est un moyen de transmission d'un message et d'une information.

L'affiche a connu le jour au XV^e siècle avec l'invention de la presse typographique, elle servait à annoncer les déclarations royales.

¹ Dictionnaire LAROUSSE, op cit, P.316.

² Ibid, P.309.

³ HAFAS Imane : *Utilisation de l'image dans l'enseignement / apprentissage de l'expression orale en classe de FLE, cas des apprenants de 5^{ème} AP de l'école « BARBARI Sadek » à Djammorah*, Diplôme de Master, Université Mohamed Kheider Biskra, 2011/2012.

6-5- Le dessin

Le dessin est un art, une technique de représentation visuelle sur une surface du format d'un objet ou d'une figure, le terme "dessin" peut désigner à la fois l'action de dessiner ou l'ouvrage graphique qui en résulte.

Le dessin est apparu dès le moyen âge dans les arts plastiques. Il transmet, résume et développe la pensée de l'auteur. Le sens du dessin a évolué avec l'histoire des arts visuels, c'est un mot tiré du mot « *dessigner* »¹ qui signifie la représentation graphique, la pratique et le projet.

Il existe plusieurs types de dessin, on peut citer ; le dessin d'art, le dessin technique, le dessin d'architecture, le dessin de sculpteur, le dessin de mode et le dessin de presse et la caricature.

De point de vue méthodologique, Jean Pierre Cuq distingue trois types d'images ; l'image fixe, l'image animée et l'image numérique.

Les images fixes telles que les photos et les dessins, peuvent présenter plusieurs objectifs selon les orientations et les supports méthodologiques employés. Sans passé par le métalangage, l'image peut illustrer un référent du signe linguistique qui va nous permettre de le comprendre directement. D'un autre côté, l'image animée, mobile ou en mouvement de la télévision, de la vidéo ou du cinéma donne la possibilité de présenter les éléments de la situation de communication tous en présentant le rôle des personnages, leurs gestes, les événements et le thème de la discussion. Alors que l'image numérique nommé "nouvelle image" est présente dans les supports multimédias et les espaces électronique, elle est créée par l'ordinateur, en termes d'apprentissage, elle expose de nouvelles possibilités car elle permet d'intervenir sur elle de différentes façons.

7-Image et texte : les fonctions de l'image

La relation entre les mots et l'image a toujours interrogé les chercheurs, afin de la comprendre et de l'interpréter. Pour Godard « *mot et image c'est comme chaise et table : si*

¹ <https://www.cnrtl.fr/etymologie/dessiner> consulté le 21/07/2020 à 20:40.

vous voulez vous mettre à table vous avez besoins des deux »¹, c'est-à-dire que le langage de l'image et celui des mots se complètent, et qu'ils ont besoin l'un de l'autre pour fonctionner.

La relation texte-image est définie comme une relation de transcodage, et l'image comme un équivalent sémantique entièrement redondant par rapport au message linguistique. Le texte et les images fonctionnent en complémentarité partiellement ou complètement. Le texte a besoin d'images pour être compris car les images fournissent des informations. On peut aussi dire que les images anticipent le sens des textes.

Les études sur les fonctions de l'image dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères datent depuis les années 60, car une importante place lui a été consacrée, en 1975, Tardy a identifié quatre fonctions de l'image : une fonction psychologique de motivation, une fonction d'illustration « *ou de désignation puisqu'il y a association d'une représentation imagée du terme et de l'objet qu'il désigne* »², une fonction inductrice et une fonction de médiation et d'encrage.

L'image est considérée comme un outil pédagogique qui sert de moyen pour arriver à la réalisation d'un objectif ou d'une activité bien précise. L'image dans la plupart des cas favorise l'apprentissage de la langue grâce à ses fonctions :

7-1- La fonction d'encrage

En s'inspirant des travaux de Barthes, Martine Joly a essayé de décrire l'encrage comme une forme d'interaction image/ texte « *dans lequel celui-ci vient indiquer le bon niveau de lecture* »³. Toute image est polysémique, elle implique, une chaîne flottante de signifiés, dont le lecteur peut choisir certains et ignorer les autres. Le message joue un rôle d'ancrage dans la mesure où (d'après R. Barthes) il aide à identifier les éléments de la scène et la scène elle-même.

La fonction d'ancrage de l'image par le texte peut ajouter, dans d'autres cas, « *la fonction réciproque de fixation du sens du discours par le message visuel. Il suffit d'imaginer un texte poétique accompagné par une image rationnelle pour renverser la relation* »⁴.

¹ GODARD Jean-Luc, cité par JOLY Martine, op cit, P.101.

² DEMOUGIN Françoise : *Image et classe de langue : quels chemins didactiques ?*, LINGVARVM ARENA, VOL.3, ANO 2012, Pp : 103-115.

³ JOLY Martine, op cit, P.103.

⁴ BARDI Laurence: *Le texte et l'image*, In : Communication et langages, n°26,1975, Pp 98-112. Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1975_num_26_1_4211 consulté le 17/02/2020 à 20:18.

7-1- La fonction de motivation

Les facteurs affectifs jouent un rôle crucial dans l'apprentissage. Ils ne sont pas directement liés au processus d'acquisition, au sens cognitif, mais ils y interviennent. Ce lien intime entre l'affectif et le cognitif n'a pas été ignoré par les éducateurs qui l'ont défini comme une source d'intérêt et d'implication appelée "motivation". Ceci, mentionné depuis quelques années par les enseignants, les étudiants et les chercheurs en éducation, et considéré non seulement comme l'une des principales causes de réussite scolaire mais aussi comme la pierre angulaire de tout apprentissage réussi. C'est pourquoi, l'enseignant a souvent d'une manière ou d'une autre le souci de "motiver" ses apprenants.

Les causes qui peuvent être à l'origine de la motivation sont nombreuses, nous nous limitons ici à une seule de ses composantes les plus importantes: le matériel pédagogique représentant les documents et les supports utilisés lors du processus l'apprentissage et plus précisément aux supports iconiques. Il s'agit alors d'utiliser l'image pour motiver les apprenants.

Ces documents visuels semblent avoir un impact affectif sur les apprenants grâce à leur double fonction pédagogique; ils sont riches en détails et en couleurs qui correspond à la psychologie et au monde de l'apprenant et lui donne à la fois le plaisir et intérêt. En fait, les couleurs sont des éléments essentiels de ces documents. Elles ont une dimension psychologique qui intervient au niveau de la perception, de la sensation et même de la mémorisation.

G. Mialar confirme que *«bon nombre d'élèves ne retiennent une notion scolaire nouvelle que dans la mesure où cette notion est présentée dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité»*¹. Par conséquent, la présence d'une image dans une salle de classe peut influencer l'affect, l'esprit et l'état d'esprit d'un être, en particulier lorsqu'il s'agit d'apprendre des langues étrangères, où les sentiments, les jugements et même les attitudes des élèves sont importants car ils peuvent agir sur leurs résultats. Il s'agit également du fait que cette charge émotionnelle exercée par l'image contribue à l'activation des zones de plaisir dans le cerveau; qui est une

¹ G . Mialaret cité par AHMANE Nedjoud : *Rôle de l'image dans l'apprentissage des mots en langue française cas de la 4^{ème} année fondamentale, école Abd Elaziz Med Said. Elmadher, Mémoire* de Magistère, Université de Batna, 2006/2007.

source de plaisir qui peut produire de l'énergie mentale. Ce dernier est en mesure de rendre l'élève plus efficace dans l'apprentissage, plus performant, plus satisfait et donc plus motivé.

7-3- La fonction d'illustration

L'image peut avoir un statut d'illustration car elle accompagne le mot, la phrase et le texte, afin de renforcer la compréhension de l'apprenant et faciliter l'apprentissage des notions linguistiques.

Elle renvoie directement au sens. En effet, elle permet d'accéder à la signification des signes directement. Donc, L'image complémentaire du texte présente grâce à sa capacité iconique ce que lui seul ne peut révéler.

7-4-La fonction de communication

Jakobson a défini un schéma à six pôles permettant d'envisager toute communication :

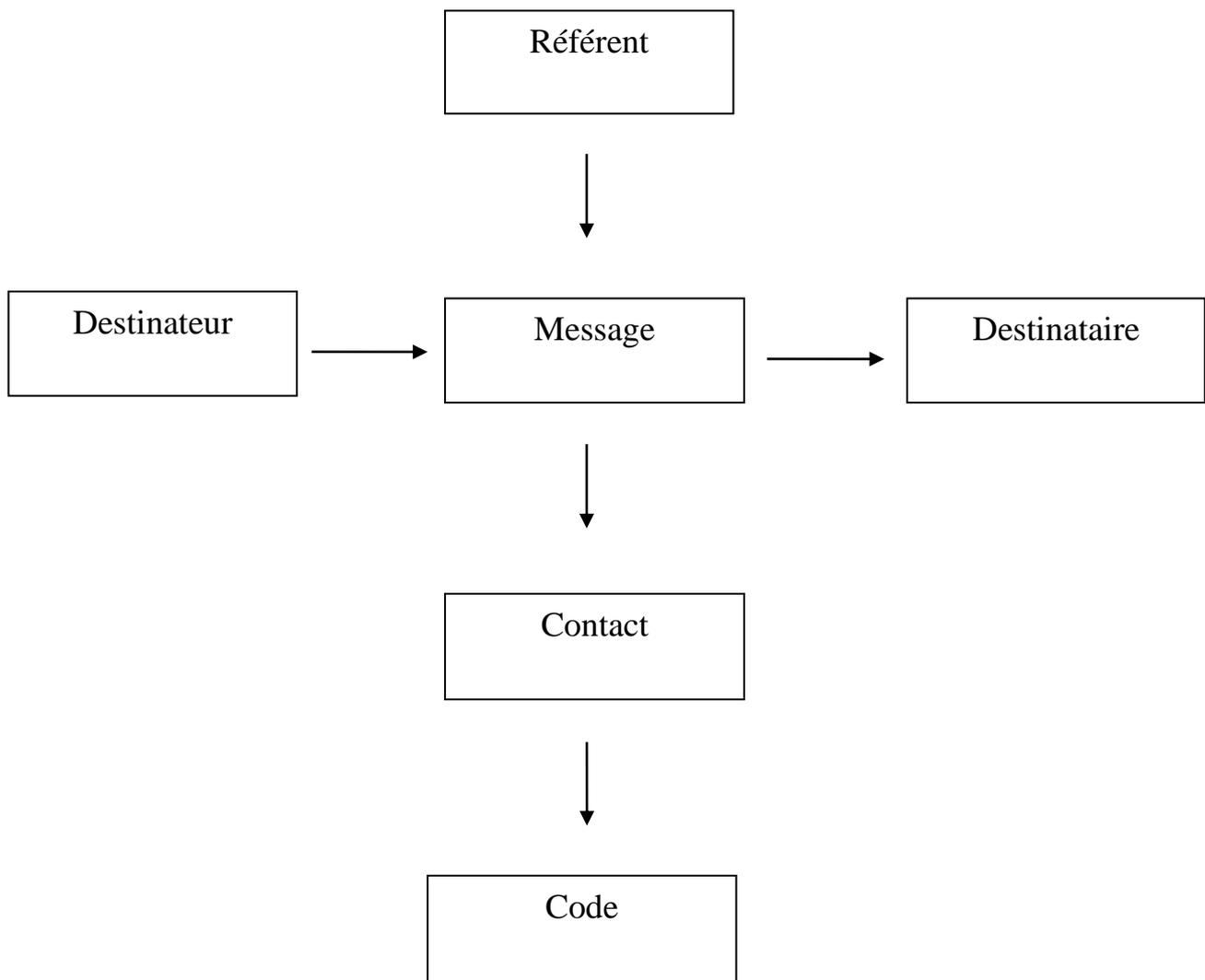


Schéma n°01 : Schéma de communication de Jakobson¹

Comme le texte, l'image élabore un message destiné à autrui dont le destinataire est l'artiste qui crée l'image, tandis que le destinataire est le public envisagé au moment de la création. Le message est dégagé lors du contact visuel entre le destinataire et le destinataire et associé à un référent (ce sur quoi porte le message), celui-ci est transmis à l'aide d'un code commun au destinataire et au destinataire ; nécessaire à la compréhension du message. De plus, l'image permet l'installation et la création de situations de communication.

L'intégration de l'image dans la pédagogie est une opportunité aux apprenants de langues étrangères pour améliorer leurs compétences linguistiques. Elle est un déclencheur d'échanges verbaux, elle déclenche la prise de parole entre les locuteurs en les invitant à s'exprimer à propos de ce qu'elle véhicule et en les poussant à chercher des signes, les mettre en relation pour les interpréter ; ceci est grâce à sa polysémie permettant une variété d'analyse. En un mot, l'image permet de travailler l'aspect communicatif.

¹<https://tecfa.unige.ch/themes/comu/def/comu-def-tr2.html> consulté le 18/02/2020 à 10:51

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé d'éclairer la notion d'image dans l'enseignement/apprentissage du FLE, commençant d'abord par la définition de la sémiologie et du signe en expliquant ses différents types afin d'arriver à la notion de signe iconique. Puis, nous avons défini l'image avec ses aspects sémiotique et didactique et tenté de présenter et d'expliquer les différentes formes iconiques ; bande dessinée, photographie, peinture, affiche et dessin. Enfin, on a focalisé notre recherche sur la relation entre l'image et le texte pour essayer par la suite de dégager ses fonctions dans l'apprentissage du FLE.

A ce point, dans le deuxième chapitre, nous mettrons la lumière sur l'image en tant que signe iconique motivant les apprenants à acquérir la compétence orale en FLE.

Deuxième chapitre :

L'image et l'acquisition de la compétence
orale en FLE.

Introduction

Apprendre une langue étrangère nécessite l'intérêt de l'apprenant, et afin de motiver et capter son attention, et le pousser à agir et apprendre, l'enseignant est appelé à exploiter tous genre de documents en classe. Parmi les moyens efficaces, on peut citer le document iconique qui prend une place importante et essentielle dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Au cours de ce deuxième chapitre qui s'intitule : "l'image et l'acquisition de la compétence orale en FLE". Cette partie sera consacré à présenter la définition de la compétence et de la notion de l'oral, afin d'arriver à l'explication du concept de compétence orale (compréhension et expression) et de présenter les caractéristiques de cette compétence. Puis nous essayerons d'éclaircir les deux notions de motivation et d'acquisition.

Ensuite, notre recherche sera focalisé sur l'étude de l'image didactisée et sa relation avec l'apprenant. Vers la fin, et comme notre étude sera effectué dans un centre intensif des langues, donc nous allons présenter la base européenne pour l'enseignement des langues qui est le CECRL.

1- Définition de la compétence

La compétence est « *la capacité reconnue en telle ou telle matière* »¹, c'est-à-dire que c'est une connaissance approfondie qui donne le droit de juger ou de décider en certaines matières.

Les dictionnaires de psychologie (Lafon 1969) et (Piéron 1973) n'accordaient qu'une place réduite à la notion de "compétence". C'est qu'avec Doron et Parot (1991) qui soulignent que "compétence" ne faisait pas partie du lexique de la psychologie scientifique avant que Chomsky met au point l'opposition de compétence-performance dans la linguistique générative. Pour Chomsky, « *la compétence d'un locuteur est une virtualité dont l'accentuation, par la parole ou l'écriture, constitue la performance* »², pour lui la compétence est une connaissance innée et implicite que l'individu possède de sa langue tandis que la performance est le résultat concret de la compétence mise en œuvre, en réception et en production, dans une situation de communication bien déterminé.

L'enseignement d'une langue étrangère a pour objectif de « *doter l'apprenant de compétences communicatives langagières en favorisant le développement des compétences générales de l'apprenant* »³, c'est-à-dire que l'apprenant doit être doté, d'un premier lieu, d'une compétence linguistique en lui enseignant les savoirs relatif à la langue par exemple l'étude des éléments linguistiques et des énoncés. Et d'un second lieu, d'une compétence communicative en lui enseignant par exemple les composantes de l'acte de communication.

Le but de l'enseignement du FLE est de permettre à l'apprenant de développer sa compétence à communiquer en français et de mettre en place des objectifs de formation en adéquation avec les besoins du public concerné. La compétence de communication est la connaissance des règles culturelles, psychologiques et sociales qui commandent l'usage de la parole dans un cadre social.

Afin de favoriser l'acquisition de la compétence communicative, Sophia Moirand⁴ propose quatre composantes à savoir :

¹ Dictionnaire LAROUSSE, op cit d, P.82.

² AUBERT Jacques et GILBERT Patrick : *L'évaluation des compétences*, Ed. Mardaga, 2003 P. 11

³ ROBERT Jean Pierre : *Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E*, Ed. OPHRYS, Collection. L'essentiel français, Paris, 2008, P.39.

⁴ CUQ Jean Pierre et GRUCA Isabelle : *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Ed. Presses universitaires de Grenoble, 2008, P.156.

- **la composante linguistique** : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue ;
- **Une composante discursive**, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés ;
- **Une composante référentielle**, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations ;
- **Une composante socioculturelle**, c'est-à-dire la capacité qui permet de connaître et interpréter les règles du système culturel, notamment celles qui régissent les normes sociales de communication et d'interaction.

2- La notion de l'oral

L'apprentissage d'une langue étrangère nécessite l'apprentissage de son aspect linguistique, aussi bien que son côté communicatif; car l'oral est considéré comme un outil au service de l'apprentissage, il occupe une place prédominante dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE qui passe essentiellement par cette compétence communicative.

On peut définir l'oral comme ce qui se fait par la parole, par opposition à écrit. S'exprimer à l'oral exige un appareil phonatoire qui permet d'articuler les sons du langage, cet appareil est nécessaire à la prononciation dont par exemple l'accent d'une région ou d'une communauté à une autre.

L'oral est un objet d'étude à part entière car « *l'oral est un objet en soi, qu'il faut examiner en dehors des représentations que nous avons sur la langue et qui sont largement forgée par l'usage écrit* »¹, donc il ne faut pas considérer l'oral à partir d'une représentation écrite, et que son fonctionnement sera à travers un corpus authentique composé d'enregistrements parlés.

L'oral est un objet d'enseignement présent depuis de longue date mais dans des accords très limitatifs : il s'agit pour l'essentiel :

¹ BENVENISTE Claire-Blanche cité par Rouba Hassan et Florence Bertot : *Didactique et enseignement de l'oral*, Ed. Publibook, Paris-France, 2015 P. 25.

- De l'oral comme "une parole d'une langue écrite" où l'on identifie de proche en proche l'oral à l'écrit.

- De l'oral comme « *objet sonore, vocal, identifié à une substance d'expression. Timbre, intonation, débit, rythme...les caractéristiques classiques de la voix et de la mise en voix qui conduisent à l'élocution, la diction, la récitation* »¹.

Tous au long du XX^e siècle, l'école a mis au cœur de ses préoccupations trois grands objectifs, qui sont " parler, lire et écrire ". Dans un monde où l'écrit est roi, la parole paraît abandonnée. L'acquisition de l'oral se fait dans un milieu socio-familial ouvert : l'enfant arrive à l'école sachant parler naturellement, alors qu'il sait généralement ni lire ni écrire, pour cela, l'école concentre ses efforts sur la pratique de l'écrit.

Dans une société moderne, et face aux nombreuses évolutions communicationnelles, l'écrit ne peut être le seul axe central dans le processus d'apprentissage. Il est indispensable de prendre conscience sur la valeur et la place de l'apprentissage de l'oral en classe.

3- La compétence orale dans l'enseignement / apprentissage du FLE

La compétence de communication est un concept fondamental qui se situe au centre de la didactique des langues, c'est un savoir qui se réalise par deux canaux "l'écrit et l'oral" et de deux manières différentes celle de "compréhension et de production". Dans notre cas d'étude nous essayerons d'expliquer la notion de compétence de compréhension et de production de l'oral.

3-2- la compréhension de l'oral

La compréhension est la capacité qui résulte de la mise en place du processus cognitif, qui aide l'apprenant à atteindre le sens d'un texte qu'il écoute ou qu'il lit. La compréhension orale est l'acte d'ancrage de deux capacités chez l'apprenant : écouter et comprendre un message oral, elle oblige le destinataire à appliquer un ensemble d'activités mentales telles que la réflexion, le raisonnement et l'attention pour identifier et développer une idée qui était basée sur la liaison entre le son et le sens.

La compréhension n'est pas une simple activité de réception mais c'est une activité qui suppose la connaissance des systèmes phonologique, graphique et textuel, la valeur

¹ HALTE Jean Pierre et PISPAIL Marielle : *L'oral dans la classe compétences, enseignement, activités*, Ed. L'Harmattan, 2005.

sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, c'est-à-dire le contexte, et aussi les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, la mimique est les expressions faciales ou tout indice qu'un locuteur utilise inconsciemment.

La compréhension de l'oral a connu un éclat avec l'exploitation des documents authentiques en classe de langues. L'objectif est de mettre l'apprenant dans un bain langagier avec une liaison de différentes formes orales et diverse situations de communication et de présenter de nouvelles stratégies de compréhension.

La compréhension orale favorise l'interaction du savoir et du savoir-faire afin de développer telle ou telle compétence. D'un autre côté, Louis Porcher explique que « *la compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable* »¹ car des les années 1970, la compréhension de l'oral a connu un rayonnement avec l'entrée des documents authentiques en classe de langues.

2-2- L'expression de l'oral

L'expression orale est le deuxième élément de l'oral. Cette dernière n'a pas toujours occupée une grande place dans l'enseignement des langues, et cependant elle est une étape essentielle dans l'acquisition des compétences communicatives. L'expression constitue avec la compréhension un objectif principal de l'enseignement des langues.

L'expression orale est une compétence que l'apprenant doit acquérir graduellement, et dans la quelle il est censé s'exprimer dans diverse situations de communication, en langue étrangère. Il s'agit « *d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre* »². Le but est alors de produire des énoncés oraux dans toute situation de communication.

3-2-1- Caractéristique de l'expression de l'oral

L'expression orale commence d'abord, par des idées ou des informations par exemple une argumentation, une opinion ou bien des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut dire, alors il est essentiel d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle et le statut social...etc. Ensuite, par la

¹ PORCHER Louis cité par CUQ Jean Pierre et GRUCA Isabelle, op cit, P.160.

² https://prezi.com/q_hbb8kj5xrw/1-definition-l'expression-orale/ consulté le 21/03/2020 à 19 :16.

structuration et la manière dont on présente ses idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique en précisant le sujet et en illustrant nos idées par des exemples concrets, des notes d'humeur. On terminera de façon claire et brève. Enfin, par le langage, c'est-à-dire la correction linguistique et l'adéquation socioculturelle, l'importance est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a l'attention de dire.

La forme de l'interaction orale se compose du "verbal et le non verbal".

3-2-1-1- L'interaction verbale

L'interaction est une action réciproque, un échange entre deux ou plusieurs intervenants s'influencent mutuellement, par leur rapport au groupe, par le dialogue, par l'approbation ou la contradiction.

L'interaction verbale est la mise en œuvre du langage. La compétence en expression orale qui est :

« Un des aspects de l'acquisition d'une langue étrangère, ne s'acquiert que par l'interaction verbale. Il conviendra donc d'amener l'apprenant à interagir en langue étrangère en classe pour le rendre capable de contacter plus ou moins convenablement avec des locuteurs natifs de cette langue et de prendre réellement part dans les échanges verbaux authentiques »¹.

Les compétences communicatives dans une langue étrangère s'acquièrent par l'interaction verbale, l'enseignant aidera l'apprenant à s'engager et interagir en langue française en lui proposant des documents authentique visuel comme l'image publicitaire, ou sonore comme des enregistrements.

En situation d'apprentissage, les différents paramètres qui permettent de déterminer une typologie d'interactions tels que: le cadre espace-temps, la finalité de l'interaction et le contenu ou le thème de cet échange, doivent être planifiés, organisés et gérés par l'enseignant. En donnant des tâches aux apprenants, il fait appel à leurs capacités de compréhension, de déduction et de découverte en les encourageant à construire leurs propres connaissances.

¹ KANMAZ Aslihan: *Acquisition des compétences d'interaction verbale en FLE : exemple d'analyse d'une classe de FLE en Turquie*, Université d'Istanbul (Turquie), disponible in : <https://gramm-fle.ulb.ac.be/fichiers/colloques/Nantes2007/KANMAZ.pdf> consulté le 23/03/2020 à 18:57.

3-2-1-2- L'interaction non verbale

La communication non verbale désigne tout échange n'ayant pas recours à la parole. Elle ne repose pas sur les mots, mais sur les gestes (actions et réactions), les mimiques, les attitudes et les expressions faciales.

Lors d'une interaction, le canal vocal-verbal joue un rôle éminemment important pour l'échange d'informations mais le canal non vocal-non verbal intervient aussi de façon importante. Depuis une cinquantaine d'années les chercheurs « font une large place à la communication non verbale, en se fondant sur l'hypothèse de la multicanalité de la communication humaine »¹. Le comportement verbal et le comportement non verbal se croisent et se renforcent mutuellement pour former un ensemble communicatif total, c'est-à-dire que lorsqu'un orateur prend la parole face à un groupe, les auditeurs repèrent des pertinents pour la communication. Il sera donc d'abord vu puis entendu pour être compris.

NON VERBALE (Valable dans toute les langues)		VERBALE
PARA-VERBALE	INFRA-VERBALE	Forme et contenu
Attitudes et gestes	Parole	Idées émises par rapport à :
Image que l'on donne (Aisance)	Volume	l'objectif
	Débit	
	Voix: Rythme	
	Articulation	
Espace utilisé	Prononciation	l'auditoire
La gestuelle	Intonation (Prosodie)	
Le regard	Les pauses, les silences	la situation
Les mimiques	La respiration	Le plan
La respiration		Le langage
		Le vocabulaire
		La gestion du temps

Tableau n°01 : Les composantes de l'interaction verbale et de l'interaction non verbale²

¹ Stébé Jean Marc : *Risques et enjeux de l'interaction sociale*, Ed. Lavoisier, Paris, 2008, P.23.

² http://pvist.free.fr/Communication%20orale/Communication%20orale.htm#_Toc532612186 consulté le: 23/03/2020 à 21 :45.

4- La motivation

Tout individu dispose d'une énergie physique et psychique où il puise des forces pour trouver dans son environnement les éléments nécessaires à ses besoins. Le processus mental qui rassemble cette énergie est nommé comme la perception d'un besoin, d'un désir, comme la motivation.

La motivation est un concept utilisé en psychologie pour tenir compte des facteurs qui déclenchent les conduites ; elle peut être définie comme « *un principe de forces qui poussent les organismes à atteindre un but* »¹, cela veut dire que la motivation est un ensemble des mécanismes qui déterminent le déclenchement d'un comportement.

D'un autre côté, la motivation désigne « *une force intra-individuelle qui peut avoir des déterminants internes et/ou externes et qui permet d'expliquer la direction, le déclenchement, la persistance et l'intensité du comportement ou de l'action* »², autrement dit, la motivation est une force interne mais ses déterminants peuvent être interne et / ou externe. Par exemple, il est possible de récompenser un apprenant pour le motiver à apprendre. Cependant, la récompense ne caractérise pas la force qui conduira le comportement de l'élève. Ce prix doit avoir un impact sur l'élève pour devenir une force qui animera son comportement.

Dans le domaine de l'apprentissage, il est reconnu que la motivation joue un rôle important et qu'elle détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des comportements cognitifs et fixe la valeur conférée aux différents éléments de l'environnement. Le désir pour le savoir conduit l'apprenant à donner un sens à ce qu'il apprend.

La notion de motivation recouvre essentiellement les éléments cognitifs et émotionnels. Il est le résultat de l'interaction entre des facteurs externes (les éléments de l'environnement jouent un rôle stimulant ou bloquant comme l'environnement familial et social...) et la personnalité, l'état interne (besoin et intérêt qui maintiennent l'attention et l'esprit). On nommera la première une motivation extrinsèque et la seconde une motivation intrinsèque.

La motivation extrinsèque est une motivation contrôlée par les renforcements, les notes, les prix, l'argent tandis que la motivation intrinsèque est la recherche d'une activité pour l'intérêt qu'elle procure en elle-même ; elle correspond à l'intérêt, la curiosité, c'est-à-dire au sens courant de la motivation.

¹ CUQ Jean Pierre, op cit, P.170.

² LIEURY Alain : *Psychologie pour l'enseignement*, Ed. Dunod, Paris, 2010, P.158.

Dans l'enseignement, un apprenant à motivation extrinsèque travaille afin d'obtenir une bonne note, une récompense, la reconnaissance de ses parents et de ses enseignants. D'un autre côté, un apprenant intrinsèquement motivé travaille pour le plaisir d'apprendre, d'acquérir des compétences et des savoirs et devenir autonome. Dans le premier cas, la motivation est relativement fragile puisqu'elle est extérieure à l'apprenant et conditionnée par son environnement dans le second cas, elle est plus solide puisqu'elle vient de l'apprenant lui-même.

5- Qu'est ce que une acquisition ?

Tout d'abord, il ne faut pas oublier que les langues peuvent s'apprendre sans aucun enseignement: les voyageurs ont toujours appris, sans manuel ni professeur, la langue du pays où ils sont arrivés. Cette acquisition nécessite que nous soyons plongés dans un nouvel environnement linguistique et que nous soyons en immersion totale. De plus, les jeunes enfants d'expatriés acquièrent généralement la langue du pays où ils vivent très rapidement. Cette acquisition, possible à tout âge, est plus rapide pour les enfants. Les systèmes phonétiques et prosodiques ne sont acquis que précocement et c'est la chose la plus difficile à acquérir pour un adulte. Il est également important de prendre en compte les différences socio-psychologiques entre les langues.

L'acquisition est un processus de traitement et de mémorisation de l'information qui se traduit par une augmentation des connaissances et des compétences linguistiques et communicatives d'un apprenant. Pour comprendre la différence entre l'acquisition et l'apprentissage, il est utile de revoir la définition des concepts d'acquisition et d'apprentissage de Krashen.

Selon Krashen, l'acquisition « *correspond donc à un processus non-conscient; il s'agirait d'un processus naturel implicite d'appropriation langagière qui se focaliserait essentiellement sur le sens* »¹, tandis que l'apprentissage « *correspondrait plus à une appropriation de la langue en milieu guidé ou institutionnel d'une façon consciente et explicite avec une focalisation sur la forme* »². L'acquisition ne se distingue pas toujours de l'apprentissage, le concept d'acquisition est associé à un environnement naturel et non guidé, mais l'apprentissage, en revanche, est lié à un environnement institutionnel et guidé.

¹ <https://www.magister.es/temas/temamu-fr-sust.pdf> consulté le 26/03/2020 à 19:57.

² Ibid.

Du point de vue didactique, il est utile de distinguer d'une part le processus d'acquisition qui est largement inconscient et involontaire et d'une autre part la démarche d'apprentissage qui est consciente et volontaire.

Le concept de l'acquisition des langues a interrogé plusieurs chercheurs, que l'on peut classer en quatre courants :

1- le courant béhavioriste : Skinner a conçu l'acquisition comme un concept basé sur des facteurs externes qui favorisent le renforcement des comportements ciblés ;

2- le courant générativiste "Chomsky " : ce courant est basé sur le postulat de l'existence de facteurs internes, programmés biologiquement ;

3- le courant constructiviste : Piaget pose également l'existence d'un substrat biologique inné, mais le définit comme fonctionnel et cognitif ;

4- le courant sociocognitif : Vygotski et Bruner soulignent l'importance des facteurs sociaux dans l'acquisition, en particulier l'interaction en collaboration.

6- L'image didactisée dans la classe de FLE

La classe de FLE est une sorte de laboratoire didactique pour l'image, donc dans cette perspective, nous pensons qu'il est intéressant de retracer l'utilisation des images dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues.

Les années 1950 ont vu naître la méthode d'enseignement audiovisuel. Le développement rapide de la technologie cinématographique a également marqué cette période. A cette époque tout ce qui est audiovisuel n'avait guère de l'importance aux yeux des pédagogues et des enseignants. Les chercheurs se sont mis alors au travail, leurs efforts ont abouti à une méthode conçue pour diffuser le français et faciliter son apprentissage. C'est ainsi que la méthodologie audiovisuelle a atteint son comble dans les années 1960-1970.

L'audiovisuel occupe une place naturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE qui comprend une grande variété d'activités (activités orales, lectures...etc.) et s'étendant dans et par le biais d'acquisitions disciplinaires et / ou d'apprentissage pédagogique.

La cohérence de la méthode audiovisuelle était bâtie autours de la conjonction entre image et son. L'utilisation des images dans la méthode audiovisuelle est systématique car elles servent de « *point de départ pour une compréhension ne passant pas par l'intermédiaire*

de la langue maternelle. Elle y sont en effet supposées fonctionner comme un écran entre la langue étrangère et la langue maternelle des élèves »¹, cela veut dire que, l'utilisation de l'image a pour but d'aider l'apprenant à acquérir et comprendre la langue mais sans faire recours à sa langue maternelle.

Dans la pratique pédagogique, l'image a connu plusieurs statuts :

- un facilitateur sémantique

L'image était censée être à la fois l'équivalent sémantique du fragment d'énoncé qu'elle sous-tendait et l'écran capable de voiler la langue maternelle et d'empêcher ainsi une traduction malhonnête. L'image dans cette perspective « *permet donc de transcoder le sens étranger en un sens iconique évident, directement accessible, qui rendrait superflu tout recours à l'usage de la langue maternelle des apprenants* »². Théoriquement parlant donc, à condition que seule la réalité connue des apprenants soit présentée strictement, nous ne pouvons reconnaître que ce que nous savons des expériences précédentes, l'image permet aux apprenants de comprendre les unités de la langue cible L2. Ce genre de modélisation décrit la relation texte/para-texte comme une relation de transcodage, et l'image comme un équivalent sémantique complètement redondant par rapport aux messages dans une langue étrangère.

- un stimulateur verbal

Le premier statut que nous avons mentionné ci-dessus a été abandonné: nous ne croyons plus à la fonction de transcodage en raison de la complexité du code iconique et de la réhabilitation de la langue maternelle (qui n'a donc plus besoin d'être exorcisée par l'image). Cette nouvelle méthodologie fonctionnelle privilégie la dimension fantasmatique d'une image inévitablement authentique ; c'est la pluralité des lectures qui est sollicitée, en tant qu'ingrédients qui doivent faire naître la parole spontanée. C'est donc une fonction de déclenchement verbal qui est mise en évidence ici. L'image apparaît alors comme un matériau didactique contribuant notamment à l'expression orale de l'apprenant. C'est donc une fonction de déclenchement verbal qui est mise en évidence ici. L'image apparaît alors comme un matériau didactique contribuant notamment à l'expression orale de l'apprenant. Les différentes composantes linguistiques, socio-pragmatiques et culturelles sont travaillées

¹ PUREN Christian : *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Ed. Nathan-CLE international, Paris, 1988, P.215.

² DEMOUGIN Françoise, op cit, P.106.

lorsque l'apprenant travaille sur les éléments langagiers de l'image, iconique et/ou iconographique

- un révélateur

Le retour au concept de langue-culture a donné à l'image authentique un nouveau statut: elle est devenue révélatrice, au sens photographique du terme, de l'interdépendance de la langue et de la culture. C'est donc un objet d'enseignement et non un simple prétexte, polarisant la réalité de la langue étrangère pour l'apprenant. Nous le considérons d'une part dans la totalité des codes qu'il utilise et d'autre part comme un lieu de production de sens. L'image est identifiée comme un lieu stratégique pour activer les compétences linguistiques, socio-pragmatiques et culturelles et fonctionne comme une manifestation culturelle significative d'une communauté, elle devient effectivement une fenêtre ouverte sur une identité collective.

La richesse et le polymorphisme du matériau perceptuel font donc de l'image, fixe ou mouvante, un outil pédagogique particulièrement efficace pour mettre à jour l'intersection de médiations stéréotypées par lesquelles l'homme s'identifie collectivement dans sa relation au monde. Mais sinon, l'image renverra le spectateur à sa propre identité. Cela signifie didactiquement qu'il est essentiel, de s'intéresser à l'apprenant en tant que matière distincte et pas seulement en tant qu'entité collective. D'où un double régime de tâches proposées: des tâches normées (les tâches demandées à l'apprenant sont limitées par des normes facilitant l'évaluation de l'activité: c'est-à-dire les exercices de localisation des éléments d'une image) et non normées (les tâches demandées sortent d'une appropriation singulière dont il est difficile d'imposer ou d'anticiper les formes: ainsi le jeu des associations libres d'une image).

7- L'image et l'apprenant en classe de langue

Que se passe-t-il du côté de l'apprenant, lorsque l'image est exploitée comme support didactique en classe ? Quelles sont les «*postures de lecture*»¹ (Bucheton & Chabanne 1999) induites par les dispositifs didactiques des manuels et des pratiques effectives ? Après plusieurs observations de classes, directes ou bien indirectes, ponctuelles ou suivies, il semble que l'on puisse en distinguer cinq postures:

-Posture 01 : La lecture de l'image réellement masquée, elle est partielle ou même nulle, et nous demandons au mieux une combinaison simple d'éléments: c'est une lecture dénotative

¹ DEMOUGIN Françoise, op cit, P.108.

que l'apprenant vit comme une tâche académique à effectuer et s'avère difficile. Il s'agit en fait d'une identification des parties élémentaires de l'image sans que l'apprenant établisse un rapport cohérent entre elles, même lorsque la lecture est attirante. Le lexique spatial est par exemple privilégié.

Exemple de consigne: que voyez-vous sur cette image? On fait appel à la compétence linguistique seulement. On parle de l'image.

- Posture 02 : La lecture requise est psychologique et les apprenants restent dans l'histoire de l'image soit en la répétant (paraphrase narrative), soit en la répétant en expliquant (paraphrase explicative), soit en la répétant en évaluant (paraphrase évaluative). Nous sommes là dans une activité de description, dans laquelle l'élève fait un effort de transposition verbale.

Exemple de consigne: que comprenez-vous dans cette image? Le triple compétence, linguistique, socio-pragmatique et culturelle est nécessaire car la mise en scène se déroule dans la verbalisation demandée. Nous parlons de et sur l'image.

-Posture 03 : L'image est lue symboliquement et devient énigmatique car elle implique un sens à déchiffrer, on remarque que l'espace d'interprétation s'ouvre et la dimension connotative de l'image s'affirme. C'est une lecture qui contextualise et prend en compte les attentes du lecteur et son expérience de lecture. C'est donc une lecture qui dépasse la vision de la réalité, de la transparence référentielle, même si elle n'interdit pas la lecture émotionnelle. Il s'agit donc d'une lecture personnelle liée à la sensibilité du regard singulier de l'élève, lecture personnelle qui repose souvent sur un principe d'analogie (par rapport à l'expérience personnelle de l'élève) et / ou d'association (en fonction d'un lieu réalisé à partir d'un intérieur logique à l'image vue). Le discours produit par l'apprenant va vers l'abstrait, tout en étant organisé à proximité de sa vie quotidienne.

Exemple de consigne: que veut dire cette image? La double compétence linguistique et culturelle est mise en jeu, l'image est reconstruite par le lecteur dans ses aspects partageables d'une part, et dans ses aspects potentiellement conflictuels et subjectifs d'autre part. On parle sur et avec l'image.

-Posture 04 : L'image, lue comme signe devient le point de départ de la méditation personnelle. L'apprenant est un acteur de son propre regard qui le lie à l'image vue et qui relie celle-ci au monde. L'image sert ensuite de prétexte à l'élève, qui est souvent invité à paraphraser l'image pour utiliser rapidement les faits narrés comme point de départ d'un

argument ou d'une histoire personnelle. L'image provoque une réflexion personnelle et l'activité de lecture devient finalement secondaire. L'image est alors davantage perçue comme un stimulateur verbal ou un facilitateur sémantique.

Exemple de consigne: à quoi te fait penser cette image? C'est claire que la compétence linguistique qui est d'abord demandée, mais ancrée dans l'activation d'une envie de parole qui la rend prolix et essentiel , authentique pour le coup dans son apparition et son appropriation. On parle à partir de l'image.

- Posture 05 : La lecture que la classe de langue va peu induire est celle produite, valorisée et autorisée par et dans le champ des savants et des intellectuels. Cette lecture émerge en effet d'une image dominée dans laquelle le lecteur, à part l'image, est presque un analyste désincarné et devient alors un expert.

Exemple de consigne : rédigez un commentaire composé de cette image. Il s'agit d'une phase de discernement, à l'opposé de toute approche instinctive ou réactive. L'objectif poursuivi est moins de faire parler les gens que de vérifier leurs connaissances acquises. Une telle posture est rarement induite en classe de langue.

Les deux premières postures sont les plus simples, le plus souvent adoptés par les apprenants et le plus souvent requis par les enseignants. Normalisés, ils proviennent des tâches faciles à évaluer et des activités similaires aux tâches souhaitées. La troisième posture indique bien si les apprenants sont intégrés dans le système scolaire ou non, c'est le travail des apprenants qui répondent aux attentes de l'établissement d'enseignement, et reconnus comme de "bons" élèves. Ce sont des élèves capables de combiner le discours attendu et le regard personnel sans que l'un ne détruise l'autre. La quatrième posture : elle introduit la singularité de l'élève, libérant la parole. Mais cela ne peut exister que si les postures précédentes ont été adoptées, à un moment donné et sur une image donnée - pas forcément la même - pour que "parler à partir de l'image" ne se voit pas accorder une licence apparente pour une subjectivité nette, qui ne bénéficierait ni à la langue ni à l'élève. La dernière posture mentionnée, n'appartient pas vraiment à la classe de langue car le souci de la langue n'est que très secondaire.

8- Image et interaction

Dans une classe de langue, l'image peut être le déclencheur qui apporte des motifs de conversation aux apprenants. Lorsque nous utilisons l'image comme moyen d'activer

l'interaction, nous soulignons un point important du processus d'enseignement-apprentissage: comment faire parler l'apprenant?

L'enseignant recherche des modes de communication pour éveiller la parole de ses apprenants. L'utilisation de l'image en classe permet à l'apprenant de quitter l'environnement institutionnel et d'imaginer des situations par rapport à ce qui est représenté sur le document visuel.

Des spécialistes comme A. Maly, A. Duff et Grellet ont met en évidence les capacités de l'image à susciter des productions verbales car «*le caractère non discursif de l'image facilite une multiplicité d'interprétations et permet à la créativité de se développer*»¹. Le document visuel interpelle l'apprenant et l'encourage à s'exprimer, cette approche est basée sur le pouvoir productif et évocateur de l'image.

Danielle Coste recommande «*l'utilisation d'une image situationnelle qui est ouverte à plusieurs interprétations; quant à Goldstein, il considère que l'ambiguïté est un élément déclencheur du discours*»². Coste recommande d'utiliser en classe, des images qui peuvent être lues à plusieurs niveaux. Ces types de documents visuels offrent différents éléments à voir, de sorte qu'une polysémie est possible. En raison de leur aspect énigmatique, ces documents se prêtent à plusieurs interprétations et provoquent des discussions en classe de langue lorsque les apprenants sont en désaccord sur ce qui est représenté.

L'image insolite peut déclencher des réactions de la part des apprenants. Chaque spectateur doit fournir une interprétation personnelle, qui sera ensuite verbalisée. La nature insolite de l'image permet aux apprenants de favoriser leurs expressions et de stimuler les images ambiguës, mystérieuses et incomplètes qui laissent la place à l'imagination et qui pourra révéler l'ambiguïté ou combler les lacunes et les manques de cette image, et ainsi construire un univers et l'approprier.

¹ MULLER Catherine : *L'image en didactique des langues et des cultures : une thématique de recherche ancienne remise à goût du jour*, In: Synergie. Portugal N° 2, 2014, P.124.

² MENNADIA AbdelWahid : *Les fonctions didactiques du signe iconique dans les manuels scolaires du français de l'école primaire en Algérie*, Thèse de Doctorat, Université MOHAMED KHIDER Biskra, 2018/2019, P.56.

9- Evaluation de la compétence orale

La compétence est le résultat de la mobilisation des connaissances, du savoir-faire et savoir-être pour agir de manière appropriée face à une situation professionnelle donnée. Elle est évaluable.

Dans les pratiques de classe, l'oral n'est pas souvent reconnu par les enseignants comme un objet d'enseignement et juge son évaluation difficile. Ceci est sans doute lié à des raisons aussi bien d'ordre empirique que théorique car la pratique orale est transversale à toutes les disciplines, elle est difficile à observer et complexe à analyser et son évaluation suppose un détour par écrit à travers les transcriptions.

Mais il existe plusieurs bonnes raisons d'évaluer l'oral car, qu'il soit enseigné ou non, l'oral est évalué, notamment dans les examens ou les entretiens, de sorte que les défis sociaux de la maîtrise de l'oral sont énormes. En effet, les compétences orales sont souvent nécessaires pour les examens. De plus, les productions orales nécessitent un jugement social constant et souvent inconscient, qui inclut les habitudes culturelles.

Le statut de l'oral en classe est un *« bon analyseur du mode de travail pédagogique et de la conception de l'apprentissage que se fait le maître »*¹. Le volume relatif du discours de l'enseignant et des apprenants, les types de questions plus ou moins fermées posées par l'enseignant, la place réservée aux demandes d'explicitation ou de justification, la nature et l'état des reformulations sont des indices importants du rapport aux apprentissages tel qu'il se joue dans la classe.

Une évaluation objective est nécessaire aux enseignants pour programmer efficacement un enseignement de l'oral. Une évaluation précise est également nécessaire pour organiser une régulation proactive, c'est-à-dire pour mettre en place par avance des activités permettant de construire un certain nombre de compétences orales. Une évaluation objective est indispensable pour que les enseignants puissent planifier efficacement l'enseignement de l'oral et elle est nécessaire aux élèves pour savoir comment progresser.

Afin évaluer une compétence, chacun peut fixer une liste complète des connaissances, des attitudes et des compétences nécessaires en fonction de sa spécialisation. Une autre technique plus générale consistera à se positionner sur un modèle d'acquisition de

¹ Garcia Debanc Claudine : *Evaluer l'oral*, In Pratique : linguistique, littérature, didactique, n°103,104, 1999, Pp : 193-212. Disponible in : https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1999_num_103_1_1867_consulté_le_10/04/2020_à_22:11.

connaissances, tel que celui que nous proposons ici. Stuart et Hubert Dreyfus, tous deux professeurs à Berkeley, ont proposé un modèle assez simple en 5 stades d'acquisition des compétences¹. Ce modèle est assez pratique pour évaluer son niveau de compétence personnel. Le modèle est composé de : novice, débutant avancé, compétent, pro et expert.

- **Novice**

L'apprenant n'a pas encore parfaitement maîtrisé son sujet et ne perçoit pas clairement les spécificités d'une situation réelle. N'ayant travaillé que sur des dossiers scolaires, il s'accroche aux règles et procédures apprises en formation. L'apprenant ne sait pas comment sortir des volets du processus appris et à utiliser sa capacité de jugement lorsque la situation l'exige. Il applique le schéma appris sans essayer de l'adapter au contexte et il rencontre rapidement des difficultés et ne peut le faire seul sans risque d'erreur de jugement.

- **Débutant avancé**

L'apprenant a commencé à mieux maîtriser son sujet. Il éprouve clairement les spécificités d'une situation donnée et n'a plus le réflexe systématique de s'accrocher à un dossier d'école vu en formation. Cependant, il n'est pas encore en mesure d'effectuer un travail de synthèse et il doit décomposer les problèmes en sous-problèmes afin de mieux les identifier et ainsi les traiter. Il n'a pas de vision globale de son métier, ce qui est un obstacle majeur. Il a encore besoin de progresser.

- **Compétent**

Grâce à l'expérience, l'apprenant maîtrise son sujet et se sent bien dans la plupart des situations professionnelles. Il est capable d'accomplir sa tâche sans avoir à se référer aux normes enseignées dans la formation. Il fait preuve d'initiative mais le résultat manque encore d'originalité. L'apprenant est désormais capable de relier ses nouvelles connaissances avec sa propre expérience. Il est toujours dans une approche analytique et doit décomposer les problèmes pour en examiner la difficulté et trouver les moyens pour les résoudre.

- **"Pro"**

C'est le stade de l'autonomie par excellence. Le "professionnel" maîtrise son sujet et délivre presque systématiquement un résultat à la hauteur des attentes, et il est capable

¹ <https://www.piloter.org/autoformation/evaluation/evaluer-compete.html> consulté le 10/04/2020 à 19:30.

d'utiliser un raisonnement systématique, il n'a plus besoin de décomposer un problème donné en sous-problèmes pour comprendre sa difficulté et le moyen de le résoudre. C'est à ce stade de développement que tous les auto-apprenants ont le goût du travail bien fait et un sens inné de la qualité.

- **Expert**

Nous arrivons à cette étape finale avec une pratique assidue, une observation constante de sa profession et une recherche constante d'enrichir son capital de connaissances, l'expert ne connaît pas son sujet, il le domine. Il est donc parfaitement capable de faire confiance à son intuition. Il sait donc conseiller, toujours en temps, des alternatives viables pour résoudre les problèmes tout en optimisant les aspects économiques. Il fournit évidemment des résultats de haute qualité.

10- Le CECRL : une base européenne pour l'enseignement des langues

Le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) est le résultat de plusieurs années de recherches linguistiques menées par des spécialistes des états membres du conseil de l'Europe. Publié en 2001, il constitue une approche totalement nouvelle qui définit les niveaux de compétence dans une langue étrangère sur la base d'un savoir-faire dans différents domaines de compétence. Ces niveaux sont désormais la référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues dans plusieurs pays.

En 2018, un volume complémentaire avec de nouveaux descriptifs a été publié. Il a introduit de nouvelles échelles, absentes dans version de 2001¹, concernant :

- La médiation et la compétence plurilingue/pluriculturelle ;
- Des descriptions plus complètes des échelles pour la compréhension orale et écrite ;
- Des descripteurs pour d'autres tâches communicatives, telles que l'interaction en ligne, la réaction à des textes d'écriture créative et à la littérature ;
- Un enrichissement de la description des niveaux A1 (notamment le niveau pré-A).

¹ <https://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference-cecrl.html> consulté le 17/04/2020 à 23:10.

Le Cadre européen commun de référence pour les langues - Apprendre, Enseigner, Évaluer, précise des niveaux de maîtrise d'une langue étrangère dans différents domaines de compétence :

Niveau 1 (A0) : Débutant

L'apprenant parle et comprends la langue de manière très limitée, voire inexistante ;

Niveau 2 (A1) : Élémentaire

L'apprenant peut comprendre la langue dans des situations quotidiennes élémentaires si son interlocuteur parle doucement et clairement. Il comprend et utilise des expressions simples et il améliore sa compétences d'écoute et son vocabulaire ;

Niveau3 (A2): Pré-intermédiaire

L'apprenant communique et comprend avec des messages simples dans certains contextes quotidiens et il développe ses compétences en grammaire, vocabulaire et à l'oral ;

Niveau 4 (B1) : Intermédiaire

L'apprenant parle la langue de manière compréhensible, cohérente et avec assurance sur des sujets de la vie courante qui lui sont familiers. Il améliore ses compétences en grammaire et élargisse son vocabulaire ;

Niveau 5 (B2) : Intermédiaire supérieur

L'apprenant utilise la langue de manière efficace et s'exprime précisément. Développe son aisance à l'oral en discutant, débattant et exprimant ses opinions de manière plus approfondie. Il utilise la grammaire et le vocabulaire de façon affinée ;

Niveau 6 (C1) : Avancé

L'apprenant parle la langue de manière plus complexe, spontanée et sur des sujets variés. Il développe son vocabulaire et affine le style utilisé pour acquérir une maîtrise plus marquée ;

Niveau 7 (C2) : Compétent/Courant

L'apprenant utilise la langue avec aisance et facilité en argumentant sur des sujets complexes, il améliore sa compréhension des nuances de la langue et engage une lecture indépendante pour perfectionner son vocabulaire.

Le tableau suivant résume le contenu des niveaux :

UTILISATEUR ÉLÉMENTAIRE	A1	L'apprenant peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant – par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient... etc. – et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.
	A2	L'apprenant peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
UTILISATEUR INDÉPENDANT	B1	L'apprenant peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs... etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.
	B2	L'apprenant peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.

UTILISATEUR EXPÉRIMENTÉ	C1	L'apprenant peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.
	C2	L'apprenant peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.

Tableau n°02 : Niveaux communs de compétences – Échelle globale¹

¹ *Cadre Européen Commun des Références pour les Langues-apprendre, enseigner, évaluer*, Ed. Didier, Paris, 2001, P.26.

Conclusion

Nous pouvons conclure ce deuxième chapitre, en disant que l'apprentissage du FLE par le biais de l'image semble réellement être une source de motivation.

De ce fait, le document iconique se présente comme un outil pédagogique facilitateur et contribue dans l'acquisition de la compétence orale, et comme un outil motivant qui permet aux apprenants d'avoir l'envie d'apprendre par sa présentation visuelle, ce qui favorise l'apprentissage et permet de structurer les idées.

Alors, il est important d'exploiter des documents attractifs en classe dans le but de motiver les apprenants à apprendre une langue étrangère. Ce que nous essayerons d'éclairer dans le chapitre pratique.

Chapitre pratique :

Cadre expérimental

Introduction

Dans les deux premiers chapitres, nous avons abordé le côté théorique de notre recherche, en montrant l'importance et l'intérêt du signe iconique comme outil pédagogique, motivant les apprenants à acquérir les compétences orales.

Dans ce troisième chapitre, nous présenterons le côté pratique de ce travail et l'expérimentation qui a été faite en classe auprès des apprenants du CEIL.

Notre expérimentation consiste à repérer le rôle et l'impact de l'image dans le processus d'acquisition de la compétence orale chez les apprenants du niveau initiation "A1.1" du Centre d'Enseignement Intensif des Langues CEIL.

Nous vérifierons l'impact de l'exploitation de l'image en classe de FLE pendant la séance de compréhension et de production orale. Nous avons tenté d'évaluer le degré de progression des compétences orales chez les apprenants en utilisant l'image.

I. La méthodologie de recherche

La démarche méthodologique que nous allons suivre dans cette partie est d'ordre expérimental basée sur une comparaison entre deux groupes, l'un étant témoin et l'autre étant expérimental.

La méthode expérimentale est une démarche scientifique qui consiste à contrôler la validité des hypothèses au moyen d'épreuves répétées, au cours desquelles on modifie un à un les paramètres de la situation afin d'observer les effets induits par ces changements. A travers cette démarche nous essayerons de vérifier et mettre l'accent d'une manière judicieuse sur l'exploitation de l'image en classe de FLE, et déterminer son impact sur l'acquisition des compétences orales chez les apprenants du niveau A1.1 du CEIL. Nous allons essayer par la suite d'opter pour une méthode analytique afin d'analyser les réponses des apprenants et le degré d'acquisition des compétences orales en proposant un pré-test, un test et un post-test.

II. L'expérimentation

1- Présentation de l'expérimentation

1-1 Le terrain

Le terrain où nous avons effectué notre expérimentation est celui du Centre d'Enseignement Intensif des Langues "CEIL" à l'université Mohamed Khider Biskra, il est composé d'un rez-de-chaussée et d'un étage, il offre une série d'espaces pédagogiques et culturels : 20 salles de cours équipées en matériel didactique (data-show...), un laboratoire numérique, une salle polyvalente réservée à la projection de films et aux activités culturelles, un espace multimédia et une salle de conférence.

Le centre propose des sessions de formation adaptées aux besoins des apprenants et des niveaux : élémentaires (initiation), intermédiaire, expert ou spécialisé, en rapport avec le cadre européen commun de référence pour les langues CECRL.

Aujourd'hui, outre le français, l'anglais, l'espagnol, le centre dispense des formations en turc, italien et allemand.

A l'issue de la session de formation, le CEIL délivre des attestations de niveaux à la suite du succès à l'examen final. Cette attestation porte le label de l'université de Biskra

mentionnant les notes obtenues par le candidat dans les quatre compétences examinées selon le barème suivant :

- Compréhension orale: 25 pts
- Compréhension écrite: 25 pts
- Production orale: 25 pts
- Production écrite: 25 pts

La note finale est sur 100, la note d'admission est à partir de 50 sur 100.

1-2- Le public

Notre public visé est un groupe d'apprenants du niveau élémentaire (initiation) "A1.1" du Centre d'Enseignement Intensif des Langues CEIL. Le choix de cet échantillon est justifié par le fait que le niveau A1.1 est un niveau de base et que le but de la plupart des apprenants de ce niveau est d'apprendre d'abord à comprendre puis à produire des énoncés à l'oral.

Nous avons choisis de travailler avec deux groupes, le premier groupe est le G1 A1.1 et on va le considéré en tant que groupe témoin, et le deuxième groupe est le G3 A1.1 et on va le considéré en tant que groupe expérimental, les deux groupes prennent leurs cours dans la même salle mais dans des horaires déferents. L'ensemble hétérogène des deux groupes est de 20 apprenants adultes (6 garçons et 14 filles).

Répartition du public selon le sexe :

Sexe	Nombre	Pourcentage
Fille	14	70%
Garçon	6	30%
Total	20	100%

Tableau n°03 : Répartition du public selon le sexe

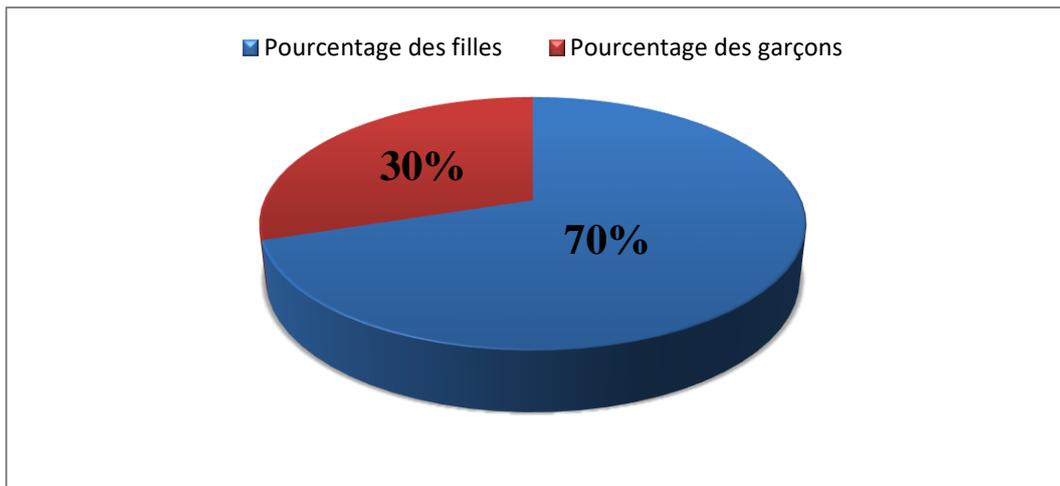


Figure n°1 : Répartition du public selon le sexe.

À la lumière du tableau n°03 et de la figure n°01, il ressort que le taux d'apprenants de sexe féminin est de 70%, il est remarquablement plus élevé de celui des apprenants de sexe masculin.

Chaque groupe est composé de 10 apprenants :

- **Un groupe témoin** : les apprenants du G01 n'ont pas bénéficié de la présence de l'image comme support de la compréhension et de la production de l'oral.
- **Un groupe expérimental** : les apprenants du groupe G03 ont assisté à un enseignement consolidé par la présence de l'image, c'est-à-dire la compréhension ainsi que la production sont à l'oral avec l'association des images.

En effet, la comparaison des résultats obtenus chez les deux groupes, serait très intéressante dans la mesure où elle va nous permettre de vérifier l'impact que peut avoir l'image sur les résultats du groupe expérimentale par rapport au groupe témoin.

1-3- La description de la salle

La salle est en forme U, elle est vaste, propre et bien organisée, elle dispose d'un data show et d'un micro ordinateur. C'est un espace où l'apprenant va se sentir dans un bain langagier car chaque salle renvoie à une langue précise par exemple : la salle de français est composée d'un ensemble de tableaux qui reflètent la langue française et sa culture, que se soit une

citation, un dessin ou une affiche, elle est propre à une langue précise. Cette structure et cette composition va plus motiver les apprenants et attirer leur attention.

1-4 - L'outil choisi pour l'expérimentation

L'outil essentiel de notre expérimentation est l'image, nous avons choisis pour le pré-test et le test une série d'images tirées du manuel « Nouveau TAXI, méthode de français », c'est un livre créé par Guy Capelle et Robert Menand, et pour le post-test, nous avons proposé une affiche publicitaire.

2- Présentation de l'activité expérimentale

Comme nous l'avons précisé précédemment, notre recherche se base sur l'expérimentation et qui dit expérimentation dit analyse et évaluation car sans la mesure des effets de nos actions, nous ne pouvons obtenir des résultats valables.

Dans notre expérience nous avons choisi deux groupes du niveau A1.1, "un groupe témoin et un groupe expérimental" où nous avons proposé deux activités, une de compréhension orale et la deuxième est celle de l'expression orale. Notre procédure expérimentale est présentée sous forme de 3 phases : le pré-test, le test et le post-test. Et cela durant trois séances pour chaque groupe.

2-1- Le pré-test

Considéré comme une phase d'observation, le pré-test va nous permettre de vérifier la faisabilité de notre expérimentation. Après avoir expliqué la nature de notre expérience aux apprenants, nous leur avons proposé et expliqué l'activité du pré-test et nous leur avons donné le temps de répondre à cette activité.

2-2- Le test

Dans cette perspective, nous avons confectionné un test sous forme de texte et d'activités. Le texte présenté est un dialogue qui représente une rencontre entre un groupe de personnes. Nous avons proposé une activité de la compréhension de l'oral intitulée "découvrez" et une activité de la production de l'oral intitulée "communiquez".

2-3- Le post-test

Après la clôture de notre test, nous avons entamé la présentation de l'activité du post-test aux apprenants. On procède à la vérification de l'efficacité de l'apprentissage de l'oral par un autre type d'image.

3- Déroulement et analyse de l'activité expérimentale

Dans la première séance, nous avons commencé par la première phase du pré-test, et dans la deuxième, nous avons proposé notre test, et la troisième est consacrée au post-test.

3-1- La première séance

Dans la première phase de notre expérimentation, nous avons assisté à la première séance de chaque groupe afin de proposer notre pré-test, et vu que la salle est équipée de moyens numériques (data show et micro ordinateur ...), on a décidé de les exploiter dans notre travail. Nous avons expliqué au public notre sujet de recherche et comment on va travailler dans cette expérimentation.

Nous avons proposé, dans un premier temps, une image aux apprenants, dans le but de l'exploiter autrement, et voir si cette méthode est efficace et motivante pour amener les apprenants à comprendre et à s'exprimer oralement.

L'image proposée représente une couverture d'un magazine de mode. (**Annexe n°01**)

- **Les questions proposées dans cette activité sont :**

1- Observez la couverture du magazine, quels mots comprenez-vous ?

2- Connaissez-vous d'autres mots en français ?

3-1-1- Analyse et interprétation des résultats

A travers cette tâche, nous observons que les apprenants étaient très attentifs et motivés pour réaliser cette activité, la majorité des apprenants des deux groupes ont bien répondu à ces questions et ont participé dans l'expression de leurs connaissances oralement.

Nous avons remarqué que l'enseignante ne fait pas recours à la langue maternelle, si l'apprenant ne comprend pas un mot, elle essaye de l'expliquer en français par un synonyme

ou même par un geste, elle fait son mieux pour transmettre l'information correctement et en langue française.

- Pour la 1^{ère} question, les exemples des réponses des apprenants étaient :

- Apprenant 01 : "On observe une belle femme."

- Apprenant 02 : "Une femme habillée en noir et elle a des cheveux noir et court."

- Apprenant 03 : "Il ya plusieurs mot par exemple le nom et le prénom de Carla BRUNI."

- Apprenant 04 : "Moi je vois le mot beauté, mode et défilé écrit en jaune."

- Apprenant 05 : "Il ya aussi des titres."

On remarque que cette image a créé une interaction entre les apprenants des deux groupes, les apprenants essayent de bien répondre et d'observer l'image afin de participer dans cette activité. De son côté l'enseignante essaye d'expliquer tous les mots ambigües en donnant des exemples pour illustrer ce mot, par exemple le mot "interview" ; elle leurs a définit le mot en français en disant : "le mot interview veut dire un dialogue entre un journaliste et une personne connue, et c'est une conversation faite pour être publiée."

- Pour la 2^{ème} question :

Les apprenants étaient très créatifs dans leurs réponses, on a remarqué que chaque apprenant propose des mots déjà rencontrer dans sa vie quotidienne ou bien des mots propres à sa spécialité car la majorité des apprenants sont des étudiants.

3-1-2- Synthèse

D'après l'analyse des interactions des apprenants dans l'activité du pré-test, nous avons résulté que :

Les réflexions sur l'image proposée étaient attirantes, elle a amenée les apprenants à pratiquer les actes de paroles. Ces derniers sont accompagnés par des illustrations, cela nous fait penser au rapport image / orale.

La phase de pré-test nous a permet de déterminer les compétences des apprenants par rapport à l'image et comment elle est conçu dans l'enseignement/apprentissage de la langue française dans le centre d'enseignement intensif des langues.

On a résulté aussi, dans ce cadre d'enseignement, que l'enseignant est un accompagnateur, médiateur et facilitateur d'apprentissage et que l'apprenant est le centre d'intérêt de ce processus et il est au cœur de son apprentissage.

3-2- la deuxième séance

Dans la deuxième phase de notre expérimentation, nous avons assisté à une deuxième séance avec les deux groupes afin de proposer notre test, et comme on l'a déjà souligné que nous avons choisis deux groupes du niveau A1.1, on va considérer le premier comme un groupe témoin et le deuxième comme un groupe expérimental, et chaque groupe contient 10 apprenants.

Pour réaliser notre expérimentation et déterminer l'impact de l'image en tant que support motivant l'acquisition des compétences orales (compréhension et production), et voir si l'image permet-elle l'amélioration et la progression des compétences langagières des apprenants, et comment elle est exploitée dans l'enseignement/apprentissage du français au CEIL, nous allons alors proposer, pour le groupe témoin, un dialogue transcrit mais sans faire recours à l'exploitation de l'image, et pour le groupe expérimental, nous allons proposer le même dialogue mais dans ce cas nous allons exploiter l'image en tant que support accumulatif à notre texte .

3-2-1-La première activité

Nature de l'activité	Activité de compréhension de l'oral
Unité 1	Rencontres
Titre	Bienvenue
Durée	1h

Texte proposé :

Bienvenue

1- Bonjour, monsieur, vous vous appelez... ?

- Doucet. Yves Doucet. Et voici ma femme, Alice.

- Bonjour, madame.

2- Bonjour. Je suis Alice Doucet. Vous êtes madame Falco ?

- Bonjour, oui, je m'appelle Nicole Falco. Aldo, mon mari.

- Arnaud ?

- Non. Aldo. Il s'appelle Aldo.

3- Qui est-ce ?

- C'est Aldo. Aldo Falco.

- Aldo?

- Aldo? Il est italien

- Oui, et elle, c'est Nicole, elle est française.

4- Tu t'appelle Giacomo ! Tu es italien ?

- Oui, oui, je suis italien

Après avoir lu le dialogue plusieurs fois par les apprenants, nous avons proposé les questions suivantes :

Les questions de la compréhension de l'oral : "Découvrez"

1- Dans le premier dialogue, quel est le sexe des deux interlocuteurs ?

2- Dans le deuxième dialogue, avec qui madame Doucet a fait connaissance ?

3- Dans le troisième dialogue, quelle est la nationalité de Nicole et Aldo ?

4- Dans le quatrième dialogue, où on peut demander à quelqu'un sa nationalité ?

3- 2-1-1-Analyse et interprétation des résultats

Pour le groupe témoin "G01" nous avons proposé le dialogue et les questions précédentes sans les accompagner d'images illustratives, mais pour le groupe expérimental "G03", nous avons proposé le même dialogue et les mêmes questions en les accompagnants avec 4 images illustrant notre dialogue : images a, b, c, d. (**Annexe n°02**)

Les résultats :

Après avoir proposé notre activité de la compréhension de l'oral aux apprenants, nous avons essayé de compter le nombre des réponses justes et fausses des deux groupes.

	Groupe témoin "G01"				Groupe expérimental "G03"			
	Nombre et pourcentage des réponses Justes		Nombre et pourcentage des réponses fausses		Nombre et pourcentage des réponses Justes		Nombre et pourcentage des réponses fausses	
Les réponses :	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
- Les interlocuteurs sont une femme et un homme.	4	40%	6	60%	9	90%	1	10%
- Madame Doucet a fait connaissance avec madame Nicole Falco et son mari Aldo.	3	30%	7	70%	8	80%	2	20%
-Aldo est italien et Nicole est française.	5	50%	5	50%	7	70%	3	30%
- On peut demander à quelqu'un sa nationalité dans un hôtel par exemple	2	20%	8	80%	9	90%	1	10%

Tableau n°04 : Le nombre et le pourcentage des réponses justes et fausses du groupe témoin et expérimental.

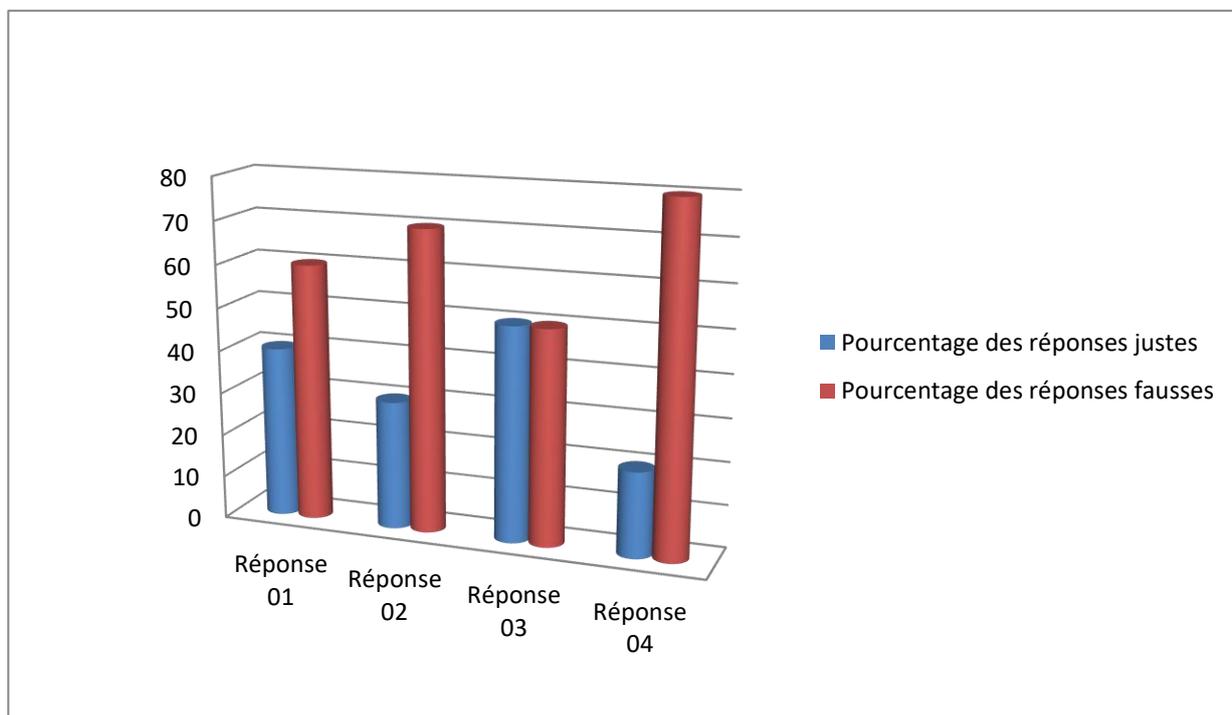


Figure n°02 : Le pourcentage des réponses justes et fausses du groupe témoin dans l'activité de compréhension de l'oral.

Le commentaire :

D'après les résultats présentés dans l'histogramme précédent, nous remarquons que pour le groupe témoin, le nombre des réponses justes est égal ou inférieur au nombre des réponses fausses, voire, pour la 1^{ère} réponse proposée, 40% de réponses justes face à 60% pour les réponses fausses. Pour la 2^{ème} réponse proposée, 30% de réponses justes face à 70% pour les réponses fausses. Pour la 3^{ème} 50 % de réponses justes face à 50% pour les réponses fausses. Pour la 4^{ème} réponse proposée, 20% de réponses justes face à 80% pour les réponses fausses.

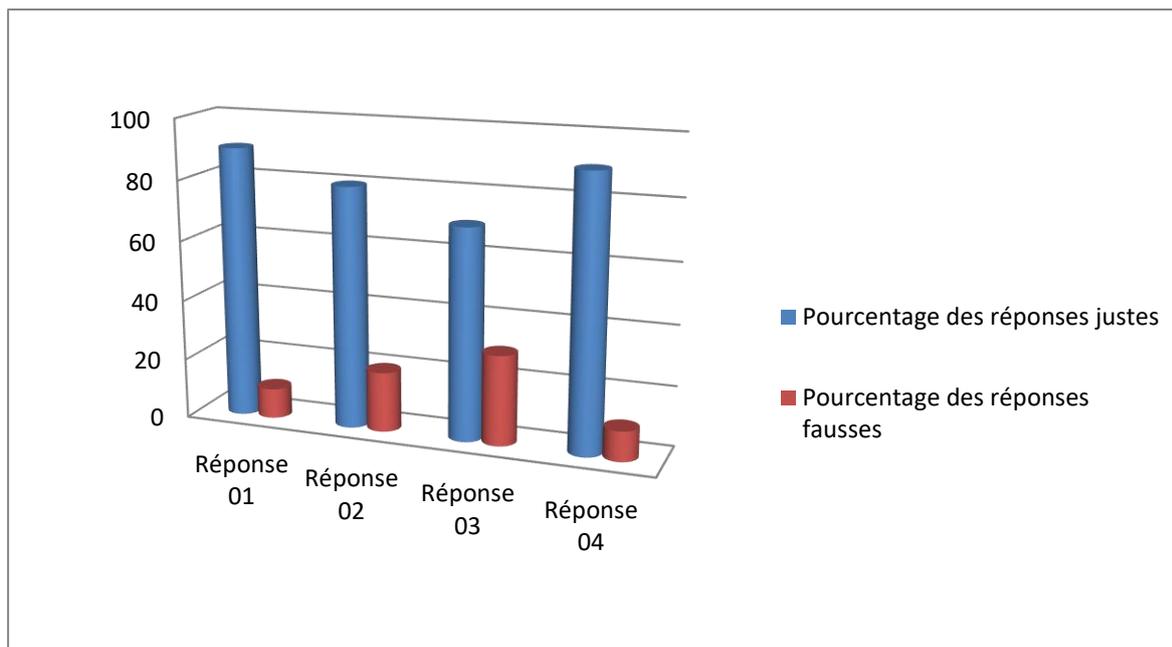


Figure n°03 : Le pourcentage des réponses justes et fausses du groupe expérimental dans l'activité de compréhension de l'oral.

Le commentaire :

D'après les résultats présentés dans le deuxième histogramme, nous remarquons que pour le groupe expérimental, le nombre de réponses justes est supérieur au nombre de réponses fausses, voire, pour la 1^{ère} réponse proposée, 90% de réponses justes face à 10% pour les réponses fausses. Pour la 2^{ème} réponse proposée, 80% de réponses justes face à 20% pour les réponses fausses. Pour la 3^{ème} 70% de réponses justes face à 30% pour les réponses fausses. Pour la 4^{ème} réponse proposée, 90% de réponses justes face à 10% pour les réponses fausses.

Interprétation des résultats :

D'après le tableau et les deux histogrammes précédents et en comparant les résultats du groupe témoin et du groupe expérimental, nous avons constaté que, et avec les quatre réponses, le pourcentage des réponses fausses a diminué dans le groupe expérimental.

- Pour la réponse n°1 :

Dans le premier dialogue, nous avons constaté qu'il y a deux personnes qui se parlent. La consigne n°1 était de déterminer le sexe des deux interlocuteurs. Le groupe expérimental avait des réponses justes plus que le groupe témoin, et cela revient au fait que le groupe

expérimental a bénéficié de l'image "a" qui représente une rencontre entre un homme brun qui porte un t-shirt bleu et une femme blonde qui porte un blouson mauve.

- Pour la réponse n°2 :

On lisant le deuxième dialogue, nous remarquons que madame Doucet a fait connaissance avec une autre personne, et la consigne de la deuxième question était de citer la personne avec laquelle madame Doucet a fait connaissance.

L'image "b" accompagne le 2^{ème} dialogue et elle représente une rencontre entre 3 personnes, deux femmes et un homme. La première femme est la même femme blonde et habillée en mauve, et il s'agit de madame Doucet, tandis que la deuxième femme est brune et elle porte un t-shirt orange, il s'agit de madame Nicole Falco, et l'homme qui les accompagne est Aldo le mari de madame Falco.

Le groupe expérimental a su répondre à cette question à l'aide de l'image "b" car elle était assez claire et précise.

- Pour la réponse n°3 :

La tâche de la troisième question était d'identifier la nationalité de Nicole et d'Alde à travers le dialogue n°3 et l'image "c" (pour le groupe expérimental). Cette image représente une rencontre entre deux hommes qui se serrent la main.

On faisant référence au dialogue, les deux groupes, expérimental et témoin avaient le même nombre de réponses justes et cela revient au fait que l'image certes elle représente une rencontre entre les deux hommes mais elle ne reflète pas la nationalité de ces deux derniers. Nous pouvons dire dans ce cas, que la représentativité de l'image est assez importante pour aider les apprenants à mieux comprendre et répondre aux questions relatives à la compréhension.

- Pour la réponse n°4 :

La quatrième question était une question un peu loin du sens du dialogue n°4 car on voulait savoir où on peut demander à quelqu'un sa nationalité. L'image accompagnant ce dialogue était très utile pour répondre à cette question parce qu'elle représente un groupe de vacanciers devant une réception, elle semble être une réception d'un hôtel.

Le nombre de réponse juste du groupe expérimental est remarquable et élevé par rapport aux nombre de réponses juste du groupe témoin, voire 90% du groupe expérimental ont bien répondu à cette question.

➤ Nous pouvons dire alors que :

Le pourcentage élevé des réponses justes chez les apprenants du groupe expérimental s'explique par le fait que les apprenants de ce groupe ont bien acquis le sens grâce aux images accompagnant le dialogue. C'est pourquoi ils ont bien saisi le sens de chaque partie et ainsi ils ont su l'employer et l'utiliser correctement. Ce qui prouve, encore une fois, l'efficacité et l'apport positif de l'image dans l'acquisition de la compétence orale.

Nous avons constaté que les apprenants du groupe expérimental étaient plus motivé et plus actif dans ses réponses par rapport aux apprenants du groupes témoin. L'enseignante de son coté était très dynamique et faisant parler tous les apprenants un par un afin d'avoir plusieurs réponses.

On a remarqué aussi que l'enseignement de la langue française au niveau du centre d'enseignement intensif des langues "CEIL" est basé sur l'exploitation des supports visuels tel que l'image dans la réalisation des différentes tâches (oral, apprentissage du vocabulaireetc.), car ils jugent que sa présence est susceptible d'attirer l'attention des apprenants et développer leur esprit imaginaire et leur intelligence. Donc l'image aide l'apprenant à s'intégrer dans les activités.

3-2-1-2- Synthèse

A partir de notre expérience avec les deux groupes du niveau A1.1, on constate que la même activité pédagogique (la compréhension de l'oral) s'est passée d'une manière différente d'un groupe à l'autre.

On a noté que les apprenants du groupe témoin ont trouvé des difficultés à comprendre et répondre correctement aux questions de compréhension orale. Par contre, les apprenants du groupe expérimental ont bien saisi le thème de l'activité grâce à l'exploitation de l'image, ce qui est reflété d'une façon assez claire dans leurs réactions et leurs participations durant le déroulement de l'activité. Alors on voit que l'image joue le rôle d'un facteur motivant et d'un facilitateur dans la compréhension de l'oral.

3-2-2-La deuxième activité

Nature de l'activité	Activité d'expression orale
Unité 1	Rencontres
Titre	Bienvenue
Durée	1h

Après avoir terminé l'activité de compréhension de l'oral, nous avons proposé une deuxième activité celle de l'expression orale. Cette activité va nous aidé a mieux cerner l'impact de l'image en tant que signe iconique dans l'acquisition de la compétence orale chez des apprenants du niveau A1.1.

Pour la production de l'oral, nous avons choisis une activité intitulée "Communiquez"

La consigne de l'activité est :

Saluez votre voisin et présentez-vous :

- Bonjour, je m'appelle (nom et prénom), j'aians (âge), je suis
(nationalité) et je suis..... (profession).et vous ?

- Je

3-2-2-1- Analyse et interprétation des résultats

Comme les images précédentes représentent une recentre, nous allons les exploités dans cette activité d'expressions de l'oral.

Les résultats :

Après avoir proposé notre activité de l'expression de l'oral aux apprenants, nous avons essayé de compter le nombre des réponses justes et fausses des deux groupes. Afin d'avoir un nombre précis, et pour cela nous avons réalisé une grille d'évaluation de la production orale des apprenants.

Les critères	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
L'aisance et la fluidité de la langue	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-
La prononciation	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-
La correction grammaticale	+	-	-	+	+	-	+	-	-	+
Le temps de la parole	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-
L'appropriation de la gestualité	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-
L'intonation	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-

La grille d'évaluation de la production de l'oral (groupe témoin)

Les critères	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
L'aisance et la fluidité de la langue	+	-	-	+	+	+	-	+	-	+
La prononciation	+	-	+	+	+	-	-	+	-	+
La correction grammaticale	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+
Le temps de la parole	-	+	+	+	+	-	+	-	+	+
L'appropriation de la gestualité	+	+	-	+	-	-	+	+	+	-
L'intonation	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-

La grille d'évaluation de la production de l'oral (groupe expérimental)

- (+) : réponse juste
- (-) réponse fausse

	Groupe témoin"G01"				Groupe expérimental"G03"			
	Nombre et pourcentage des réponses Justes		Nombre et pourcentage des réponses fausses		Nombre et pourcentage des réponses Justes		Nombre et pourcentage des réponses fausses	
Les critères : l'apprenant respecte :	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
- L'aisance et la fluidité de la langue	3	%30	7	%70	6	%60	4	%40
- La prononciation	4	%40	6	%60	6	%60	4	%40
- La correction grammaticale	5	%50	5	%50	8	%80	2	%20
- Le temps de la parole	4	%40	6	%60	7	%70	3	%30
- L'appropriation de la gestualité	3	%30	7	%70	6	%60	4	%40
- L'intonation	2	%20	8	%80	4	%40	6	%60

Tableau n°05 : Le nombre et le pourcentage des réponses justes et fausses du groupe témoin et expérimental.

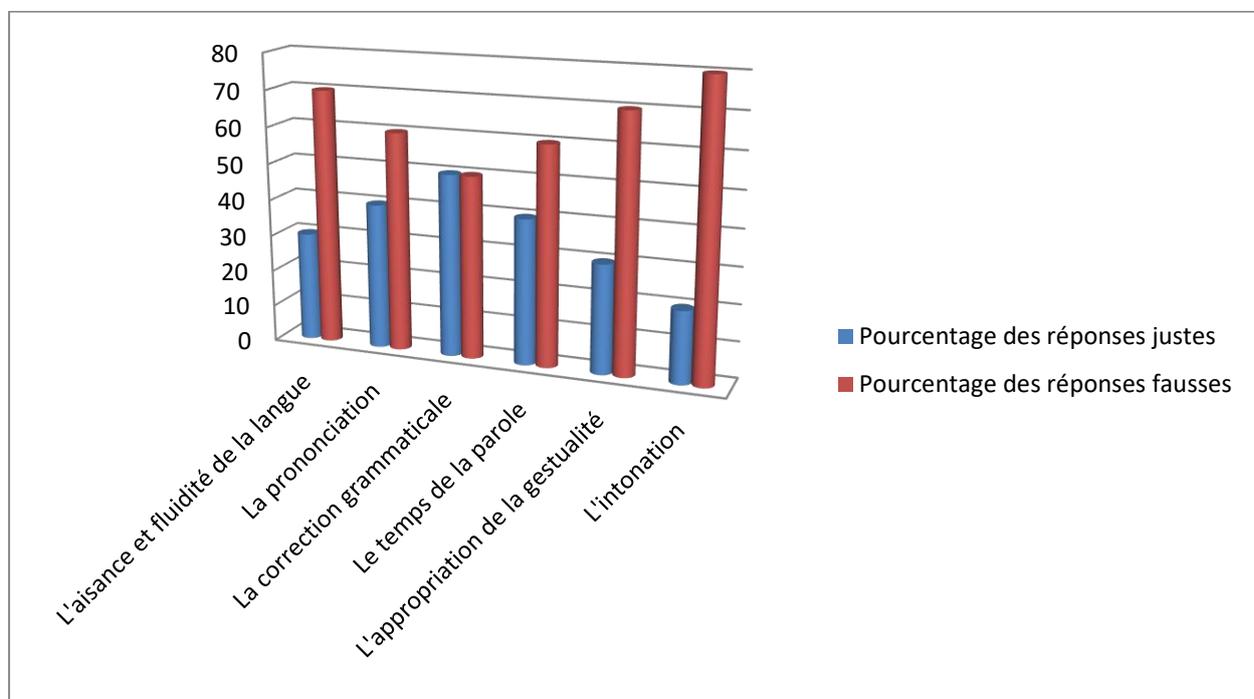


Figure n°04 : Le pourcentage des réponses justes et fausses du groupe témoin dans l'activité de production de l'oral.

Le commentaire :

D'après les résultats présentés dans l'histogramme précédent, nous remarquons que pour le groupe témoin, le nombre des réponses justes est inférieur au nombre des réponses fausses, voire, pour le 1^{er} critère (aisance et fluidité de la langue), 30% de réponses justes face à 70% pour les réponses fausses. Pour le 2^{ème} critère (prononciation), 40% de réponses justes face à 60% pour les réponses fausses. Pour le 3^{ème} critère (correction grammaticale), 50% de réponses justes face à 50% pour les réponses fausses. Pour le 4^{ème} critère (appropriation de la gestualité), 40% de réponses justes face à 60% pour les réponses fausses. Pour le 5^{ème} critère, 30% de réponses justes face à 70% pour les réponses fausses. Pour le 6^{ème} critère (intonation), 20% de réponses justes face à 80% pour les réponses fausses.

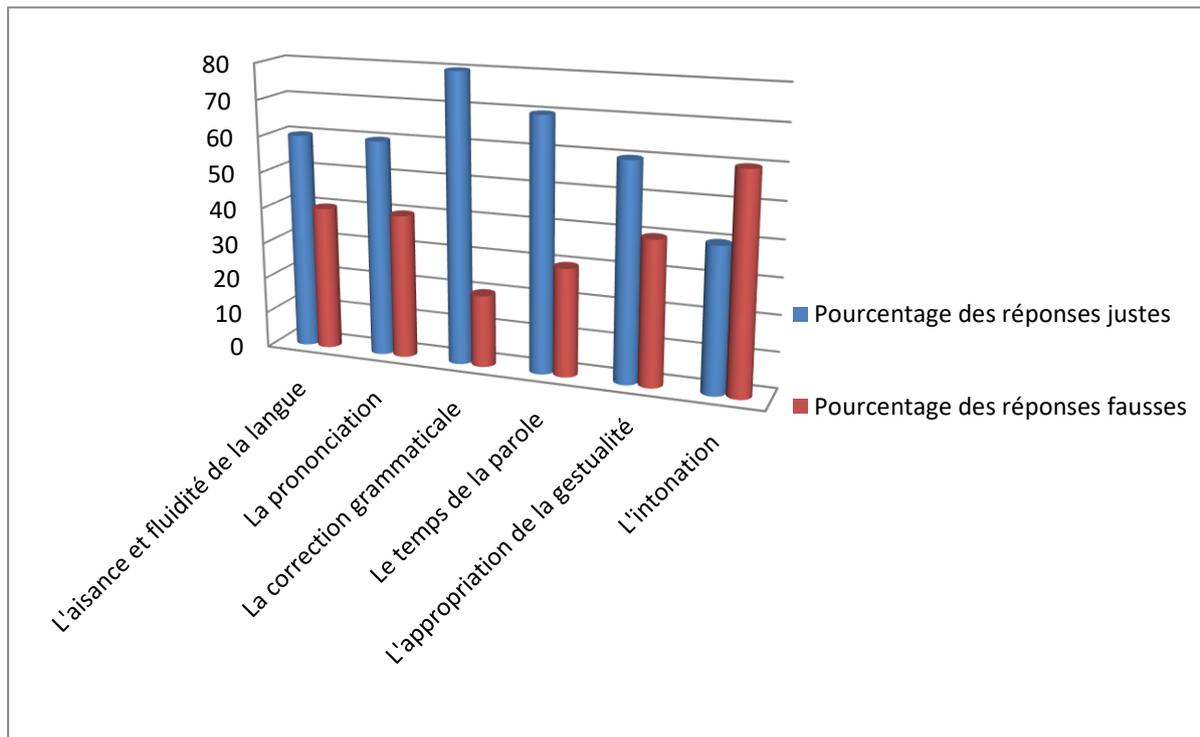


Figure n°05 : Le pourcentage des réponses justes et fausses du groupe expérimental dans l'activité de la production de l'oral.

Le commentaire :

D'après les résultats présentés dans l'histogramme précédent, nous remarquons que pour le groupe expérimental, le nombre des réponses justes est supérieur au nombre des réponses fausses, voire, pour le 1^{er} critère (aisance et fluidité de la langue), 60% de réponses justes face à 40% pour les réponses fausses. Pour le 2^{ème} critère (prononciation), 60% de réponses justes face à 40% pour les réponses fausses. Pour le 3^{ème} critère (correction grammaticale), 80% de réponses justes face à 20% pour les réponses fausses. Pour le 4^{ème} critère (appropriation de la gestualité), 70% de réponses justes face à 30% pour les réponses fausses. Pour le 5^{ème} critère, 60% de réponses justes face à 40% pour les réponses fausses. Pour le 6^{ème} critère (intonation), 60% de réponses justes face à 40% pour les réponses fausses.

Interprétation des résultats

D'après le tableau précédent et les deux histogrammes n°04 et n°05, et en comparant les résultats du groupe témoin et du groupe expérimental, nous avons constaté que les apprenants du groupe expérimental ont mieux respecté les critères d'évaluation de la production orale, par contre les apprenants du groupe témoin étaient moins performants dans cette activité, et cela revient au fait que, dans l'activité de la compréhension de l'oral, le groupe témoin a moins saisi le sens du dialogue et il n'a pas bien appréhendé les formules de salutation et de la présentation.

Le pourcentage élevé des réponses du groupe expérimental s'explique par le fait que ce groupe a bien conçu le sens de cette activité car dans la phase de la compréhension, le dialogue était accompagné d'images illustratives et qui représentent une rencontre entre plusieurs personnes, et cela a aidé le groupe expérimental à être plus actif et plus motivé que le groupe témoin et à mieux saisir et retenir les formules de salutation et de la présentation.

3-2-2-2- Synthèse

À l'issue de cette expérience, nous confirmons que l'image représente un support qui aide l'apprenant dans la fixation et la mémorisation des savoirs acquis. Il est très efficace dans l'enseignement / apprentissage de l'expression orale.

Nous pouvons aussi dire que une bonne production passe d'abord par une bonne compréhension ; si l'apprenant comprend les axes du support pédagogique exploiter par

l'enseignant et essaye de le bien décortiquer, il pourra alors atteindre les objectifs de la leçon et s'exprimer de façon plus logique et correcte.

L'image suscite tout d'abord, l'intérêt de l'apprenant et elle le pousse vers l'imagination. Puis, c'est un support pédagogique qui sollicite les interactions en classe et amène les apprenants à prendre la parole et s'exprimer oralement. Enfin, l'image aide les apprenants à développer leurs compétences langagières.

3-3- la troisième séance

La troisième séance est consacrée pour la troisième phase de notre expérimentation, celle du post-test. Le but de cette phase est de confirmer que tous les types d'images sont efficaces dans l'acquisition de la compétence orale.

Pour réaliser cette activité, nous avons proposé une affiche publicitaire (**Annexe n°03**), afin de déterminer son impact sur les apprenants et si ce type d'image est motivant comme le précédant.

Nous leur avons demandé aux deux groupes témoin et expérimental de décrire cette image, et après nous leur avons posé la question suivante :

Qu'elle est le message véhiculé par cette image ?

3-3-1- Analyse et interprétation des résultats

On exploitant un autre type d'image en classe, nous avons constaté que les apprenants étaient très motivés et ils aimaient travailler avec ce type d'image. Le but de cette question est de rendre l'image plus symbolique et énigmatique car elle implique un sens à déchiffrer, et s'ouvrir à l'espace de l'interprétation car une double compétence linguistique et culturelle est mise en jeu.

Nous avons remarqué que les apprenants essayent de prendre la parole afin de s'exprimer et de dire tous ce qu'ils pensent. Cette prise de parole à créer en classe une interaction remarquable, et tous les apprenants font un effort de parler en français et en cas d'erreurs, l'enseignante était présente pour corriger tous les fautes de prononciation et de sens.

3-3-2- Synthèse

Cette phase nous a permis de vérifier l'efficacité de l'image en tant que signe iconique exploitable en classe de FLE. On résulte que tous les types d'images sont utilisables en classe de langues et ils ont un effet illustratif et motivant dans le processus d'enseignement/apprentissage de la langue étrangère.

Le CEIL propose un enseignement de qualité basé sur l'exploitation des documents sonores et visuels, et parmi les supports utilisés en classe de FLE, nous pouvons citer l'image avec tous ces types (dessin, affiches, bande dessinée...etc.) ce genre de document aide les enseignants à capter l'attention des apprenants et les rendre plus attentifs et motivés à acquérir la compétence de comprendre et de s'exprimer oralement car l'acquisition de la compétence orale dans le cadre de notre recherche a été atteinte par l'image qui a joué un rôle motivant et interactif en classe.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que l'exploitation de l'image a un rôle très important dans l'acquisition des compétences orales.

D'après ce que nous avons déjà vu lors de cette expérience, nous pouvons dire que l'image est un auxiliaire de l'apprentissage des langues. Après avoir analysé les résultats obtenus par les apprenants dans les activités proposés en classe, nous pouvons dire que l'image comme outil peut s'avérer intéressante dans le cadre d'enseignement et apprentissage du FLE.

Alors nous sommes convaincues que l'outil que nous avons proposé est un bon outil pédagogique en classe de FLE, et est un outil motivant par excellence pour l'apprentissage de la langue française, car les apprenants se sont trouvés dans une situation de compréhension et de production orale motivante ; et ils ont produit des productions assez acceptable malgré leur niveau de débutant.

A la fin, d'après notre enquête, nous pouvons dire que le centre d'enseignement intensif des langues "CEIL" est un lieu d'apprentissage des langues étrangères par excellence, en entrant au centre nous remarquons que l'image est présente sous tous ses formes, et même si l'apprenant est débutant il pourra comprendre l'intérêt de ces images.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Ce mémoire de recherche qui s'intitule «Le signe iconique comme support de motivation à l'acquisition des compétences orales en FLE ; cas des apprenants du niveau A1.1 du centre d'enseignement intensif des langues CEIL», a été réalisé dans le but de montrer l'importance et le rôle du signe iconique dans l'enseignement/apprentissage du FLE et son impact sur l'acquisition des compétences orales, et de vérifier si l'apport des images pourrait motiver les apprenants et améliorer leur compréhension et leur expression orale.

Au début, nous avons constaté que le signe iconique est présent dans le quotidien des apprenants, et que ce support joue un rôle essentiel dans le processus enseignement et apprentissage des langues. C'est pourquoi, nous sommes allés directement puiser dans les différents travaux scientifiques et les méthodologies, ainsi qu'à la didactique de l'image pour essayer de comprendre le rôle de ce support et de repérer ses atouts dans ce processus d'enseignement/apprentissage des langues.

En vue de répondre à notre problématique et à l'ensemble d'interrogations qui croisent notre réflexion, et confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons consacré deux chapitres théoriques et un chapitre pratique. Dans notre cadre théorique, nous nous sommes intéressés à développer la notion de "l'image" dans ses dimensions sémiologique, pédagogique et didactique, où nous nous sommes concentrés dans notre étude, d'abord sur sa conception comme étant un support visuel à visée didactique exploité dans l'enseignement/apprentissage du FLE, ensuite, nous avons focalisé notre recherche sur l'apport image et acquisition de la compétence orales chez les apprenants et comment on peut motiver les apprenants à apprendre l'oral à l'aide d'un signe iconique comme l'image sous tous ses formes.

Dans notre cadre pratique et afin d'analyser notre travail, nous avons opté pour une démarche expérimentale basée sur une comparaison entre les résultats obtenus de deux groupes (expérimentale et témoin).

A travers les informations théoriques recueillis au sujet de notre travail et à la lumière des résultats obtenus dans notre démarche expérimentale, nous pouvons constater que nos hypothèses de départ ont été vérifiées et validées:

- Le signe iconique est efficace comme une source de motivation à l'acquisition des compétences orales chez les apprenants adultes du niveau initiation, et ça grâce aux dessins et

aux différents couleurs, qui va leur aider dans la mémorisation, la compréhension de l'oral et déclenchent l'expression en langue étrangère chez les apprenants.

- L'image est l'une des meilleurs documents interactifs en classe de langues, et qui permet à l'enseignant d'attirer l'attention des apprenants, et les pousser d'abord, à imaginer la situation de communication, ensuite, de comprendre son contenu, et enfin, de produire à leur tour des énoncé qui englobent ce qu'ils ont compris.

Donc, nous pouvons dire que l'image est un outil pédagogique utile pour illustrer un cours, déclencheur d'interaction et motivant les apprenants à comprendre et s'exprimer oralement. Et que l'image s'avérer très efficace si l'enseignant en prend pleinement conscience du statut qu'occupent aujourd'hui ces supports visuels. Notre travail de recherche nous a permis de répondre à notre problématique, d'affirmer nos hypothèses et d'atteindre nos objectifs.

Il est essentiel de noter enfin que notre travail reste ouvert à d'autres questionnements et d'autres investigations, et que c'est l'heure maintenant de se mettre à jour et rénover les supports et les stratégies de transmission du savoir au sein de nos classes, car les supports visuels et en particulier l'image, est un élément représentatif dans le quotidien de nos apprenants. Pour cela nous pouvons inviter les enseignants de FLE à opter pour une approche par compétences basée sur la représentativité des documents iconiques.

Bibliographie

1- Ouvrages :

- 1- AUBERT Jacques et GILBERT Patrick : *L'évaluation des compétences*, Ed. Mardaga, 2003.
- 2- *Cadre Européen Commun des Références pour les Langues-apprendre, enseigner, évaluer*, Ed. Didier, Paris, 2001.
- 3- CUQ Jean Pierre et GRUCA Isabelle : *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Ed. Presses universitaires de Grenoble, 2008.
- 4- DE SAUSSURE Ferdinand : *Cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, 2002.
- 5- ECO Umberto : *La production des signes*, Ed. LE LIVRE DE POCHE, 1992.
- 6- HALTE Jean Pierre et PISPAIL Marielle : *L'oral dans la classe compétences, enseignement, activités*, Ed. L'Harmanttan, 2005.
- 7- JOLY Martine : *Introduction à l'analyse de l'image*, Ed Armand Colin, 2003.
- 8- LIEURY Alain : *Psychologie pour l'enseignement*, Ed. Dunod, Paris, 2010.
- 9- MARTIN Michel : *Sémiologie de l'image et pédagogie*, Ed PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Octobre 1982.
- 10- PEIRCE Charles Sanders : *Ecrits sur le signe*, Ed. Du Seuil, 1978.
- 11- PUREN Christian : *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Ed. Nathan-CLE international, Paris, 1988.
- 12- ROUBA Hassan et Florence Bertot : *Didactique et enseignement de l'oral*, Ed. Publibook, Paris-France, 2015.
- 13- STEBE Jean Marc : *Risques et enjeux de l'interaction sociale*, Ed. Lavoisier, Paris, 2008.

2- Articles

- 1- BARDI Laurence: *Le texte et l'image*, In : *Communication et langages*, n°26,1975, Pp 98-112. Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1975_num_26_1_4211 consulté le 17/02/2020 à 20:18

2- BARTHES Roland : *Rhétorique de l'image*, In: Communications, Recherches sémiologiques, 1964, Pp : 40-51.

3- BESSE Henri : *Signes iconiques, signes linguistiques*, In: Langue française, Audio-visuel et enseignement du français, n°24, 1974, Pp : 27-54.

4- DEMOUGIN Françoise: *Image et classe de langue : quels chemins didactiques ?*, LINGVARVM ARENA, VOL.3, ANO 2012, Pp : 103-115.

5- GARCIA DEBANC Claudine : *Evaluer l'oral*, In : Pratique : linguistique, littérature, didactique, n°103,104, 1999, Pp : 193-212. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1999_num_103_1_1867 consulté le 10/04/2020 à 22:11.

6- HENAULT Anne : *Image et texte au regard de la sémiotique*, In : Armand Colin. Le français aujourd'hui, 2008/2 n° 161, P : 11-20.

7- KANMAZ Aslihan: *Acquisition des compétences d'interaction verbale en FLE : exemple d'analyse d'une classe de FLE en Turquie*, Université d'Istanbul (Turquie). Disponible sur : <https://gramm-fle.ulb.ac.be/fichiers/colloques/Nantes2007/KANMAZ.pdf> consulté le 23/03/2020 à 18:57.

8- VAILLANT Pascal et BORDON Emmanuelle : *Le statut du signe iconique entre iconicité et intertextualité*, In : Revue de l'Association Internationale de sémantique Visuelle, 2001, Pp : 57-74. HAL. 00329236.

3- Dictionnaires

1- CUQ, Jean-Pierre : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris, 2003.

2- Dictionnaire LAROUSSE, Ed. Larousse, 2006.

3- DUBOIS Jean et al : *Dictionnaire de linguistique*, Ed. Larousse-Bordas/VUEF, 2002.

4- ROBERT Jean Pierre : *Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E*, Ed. OPHRYS, Collection. L'essentiel français, Paris, 2008.

4- Thèses et mémoires

1- AHMANE Nedjoudja : *Rôle de l'image dans l'apprentissage des mots en langue française cas de la 4^{ème} année fondamentale, école Abd Elaziz Med Said Elmadher*, Mémoire de Magistère, Université de Batna, 2006/2007.

2- DJEBBLI Safa : *Le rôle de l'image dans les activités de la compréhension de l'orale en classe de FLE, cas des apprenants de 5^{ème} A.P l'école IBEN BADIS. Chéria* Mémoire de MASTER Université LARBI TEBESSI TEBESSA, 2015/2016.

3- HAFFAS Imane : *Utilisation de l'image dans l'enseignement / apprentissage de l'expression orale en classe de FLE, cas des apprenants de 5^{ème} AP de l'école « BARBARI Sadek » à djammorah, diplôme de MASTER, Université Mohamed Kheider Biskra, 2011/2012.*

4- MENNADIA AbdelWahid : *Les fonctions didactiques du signe iconique dans les manuels scolaires du français de l'école primaire en Algérie, Thèse de Doctorat, Université MOHAMED KHIDER Biskra, 2018/2019.*

5- Sitographie

1- <https://www.pulib.sk/web/kniznica/elpub/dokument/Drengubiak1/subor/2.pdf> consulté le 23/12/2019 à 15:37.

2-<https://tecfa.unige.ch/themes/comu/def/comu-def-tr2.html> consulté le 18/02/2020 à 10:51.

3-https://prezi.com/q_hbb8kj5xrw/1-definition-l'expression-orale/ consulté le 21/03/2020 à 19 :16.

4-http://lpvist.free.fr/Communication%20orale/Communication%20orale.htm#_Toc532612186 consulté le 23/03/2020 à 21 :45.

5-<https://www.magister.es/temas/temamu-fr-sust.pdf> consulté le 26/03/2020 à 19:57.

6-<https://www.piloter.org/autoformation/evaluation/evaluer-competence.htm> consulté le 10/04/2020 à 19:30.

7-<https://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference-cecrl.html> consulté 17/04/2020 à 23:10.

8-<https://www.cnrtl.fr/etymologie/dessiner> consulté le 21/07/2020 à 20:40.

Les annexes

Annexe n°01 :

LEÇON
0

Marie Claire
FIGARO

INTERVIEW
CARLA BRUNI
"J'AIMERAIS ÊTRE
À LA HAUTEUR
DE MA CHANCE"

BEAUTÉ
PROFITEZ DE L'ÉTÉ,
SAUVEZ
VOTRE PEAU!

MODE
LA VAGUE
ROCK'N'CHIC

DÉFILÉS
Haute Couture
LE GRAND BAL

SPÉCIAL
SAINT-MALO
DINARD
LE TOP DE LA CÔTE D'ÉMERAUDE
NOTRE GUIDE HAPPY FEW

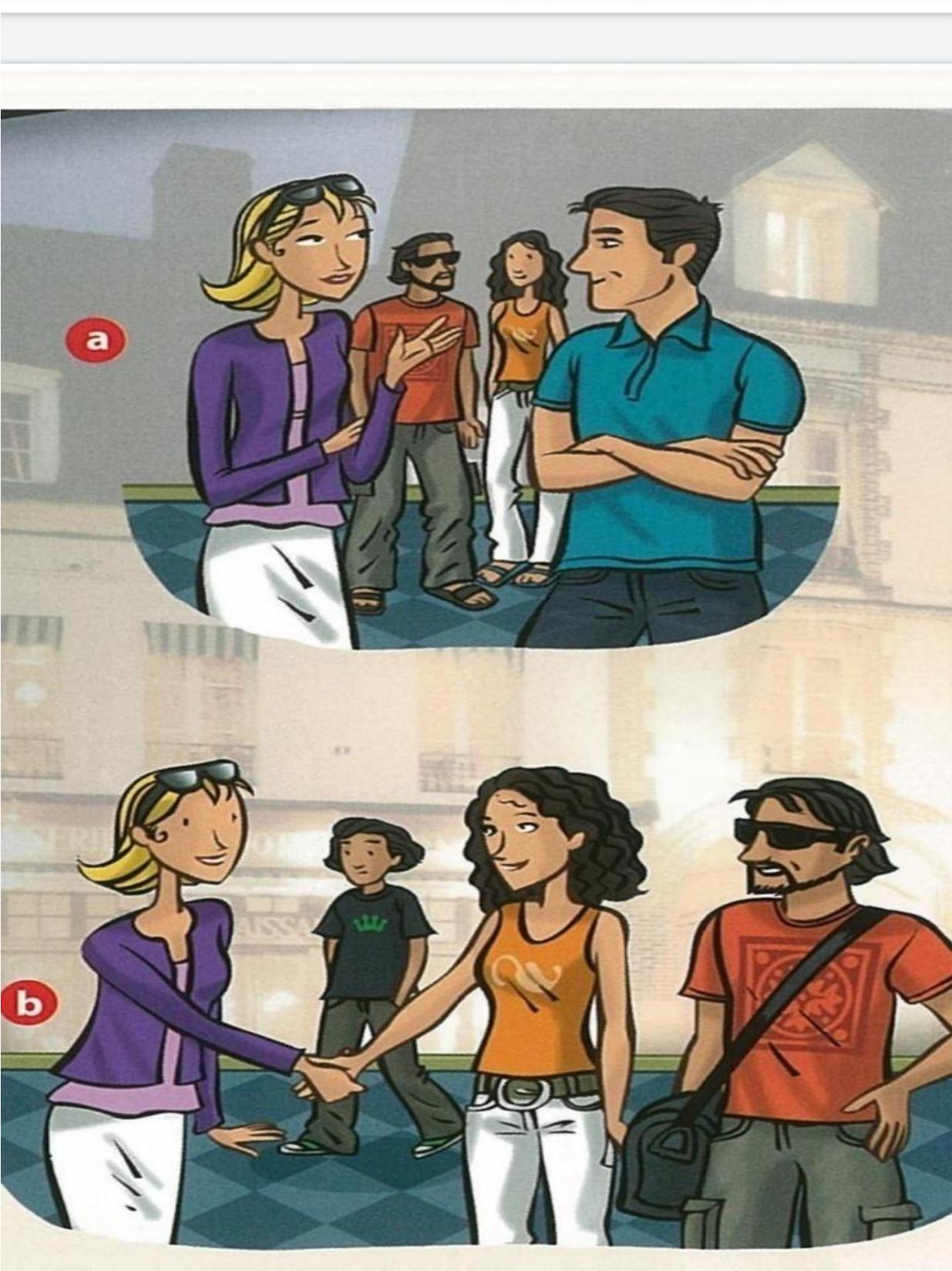
Carte postale
Irac, village
d'artistes

Livres
A Tokyo avec
Haruki Murakami

Concours
Les îles
mystérieuses

BD
Carte blanche
à Emile Bravo

Annexe n°02 :





Annexe n°03 :



Résumé

Dans notre recherche, nous nous sommes focalisé sur l'étude du signe iconique comme support de motivation à l'acquisition des compétences orales chez les apprenants du niveau A1.1 du CEIL.

Afin d'atteindre notre objectif et répondre à notre problématique et aux questions qui croisent notre réflexion, nous avons consacré deux chapitres théoriques et un chapitre pratique.

Dans notre cadre pratique nous avons opté pour une méthode expérimentale basée sur une comparaison entre les résultats obtenus de deux groupes (expérimentale et témoin). Après avoir analysé les résultats obtenus de cette expérience, nous avons résulté que l'image s'avère comme un moyen efficace dans l'enseignement du français au CEIL, elle est un support motivant et attrayant et qui pousse les apprenants à acquérir les compétences orales en FLE.

Mots clés : signe iconique, motivation, acquisition, compétence orale.

Abstract

In our research, we focused on the study of the iconic sign as a motivational medium for the acquisition of oral skills in learners at CEIL level A1.1.

In order to achieve our objective and answer our problems and the questions that cross our reflection, we have devoted two theoretical chapters and one practical chapter.

In our practical framework we opted for an experimental method based on a comparison between the results obtained from two groups (experimental and control). After analysing the results obtained from this experiment, we have found that the image is an effective means in the teaching of French in the CEIL, it is a motivating and attractive support and that pushes learners to acquire oral skills in FLE.

Key words: iconic sign, motivation, acquisition, oral competence.